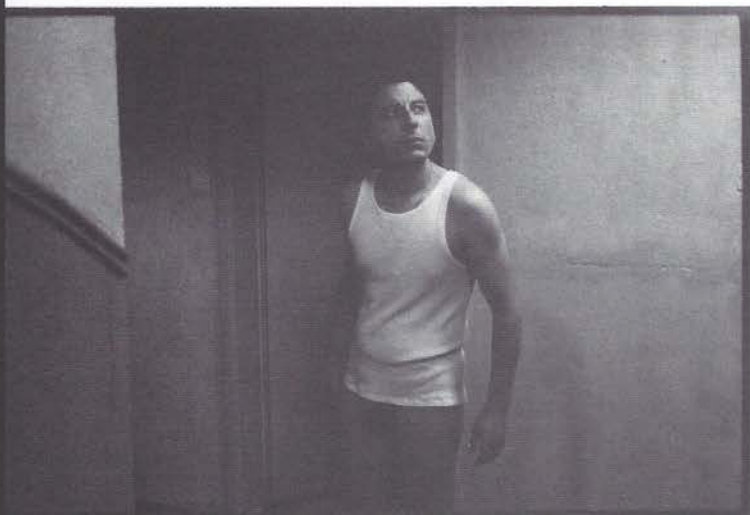


Pour «vendre» un film, il faut des photos!

Les photos de plateau sont l'un des instruments essentiels de la commercialisation d'un film. En Suisse, le travail du photographe de plateau est souvent négligé, même quand le budget d'un film se monte à plusieurs millions de francs. Il est temps de remédier à cette situation.

Le présent plaidoyer s'adresse aux producteurs et aux réalisateurs, afin qu'ils accordent une importance accrue et consacrent plus de temps aux photographies de plateau. Une exhortation similaire est également lancée dans la presse professionnelle américaine, où l'on peut lire: «Les photos de plateau sont l'un des outils les plus importants de la commercialisation d'un film. Elles sont indispensables pour l'ornement des halls d'entrée des cinémas, pour les affiches, pour la presse etc.» *suite page 2*



Im Kino in der Deutschschweiz: «Komiker» von Markus Imboden

Bilder mit Bildern verkaufen

Standfotos sind eines der wichtigsten Instrumente der Filmvermarktung. Auf schweizerischen Filmsets allerdings wird die Arbeit der Standfotografen selbst dann oft vernachlässigt, wenn das Budget mehrere Millionen Franken beträgt. Umdenken tut Not.

Der nachfolgende Text ist eine Aufforderung an Produzenten und Regisseure, mehr Sorge und Aufwand auf die Herstellung von Standfotos für ihre Filme zu verwenden. Auch in amerikanischen Branchenzeitungen kann man solche Aufrufe finden. «Standfotos», steht da etwa zu lesen, «sind eines der wichtigsten Instrumente der Vermarktung. Man braucht sie zum Aushang in der Eingangshalle des Kinos und für Plakate, man gibt sie an die Presse ab usw.» So wichtig seien die Standfotos, dass man sich den Kinobetreibern, den Presseleuten und dem Publikum gegenüber schlicht unfair verhalte, wenn man nicht einen Satz vielseitig verwendbarer *stills* für den Kinostart bereithalte. *Fortsetzung Seite 2*

Editorial

Ciné-Bulletin n'est pas une simple publication servie aux abonnés. Il est, au sens large du terme, destiné aux «initiés». Comme revue mensuelle de la profession – c'est-à-dire de la constellation des personnes actives dans l'audiovisuel – CB répond en partie aux attentes en matière d'informations. Il fait aussi office de chronique d'une sphère d'activités, cela depuis plus de vingt ans. Mais le rôle essentiel d'une revue professionnelle consiste à tenir lieu de «place du village». Le pur échange d'informations, bien qu'utile, n'est pas en soi générateur de réflexions: seule l'appréciation subjective d'une situation peut déclencher le consensus, la contestation ou induire des idées nouvelles. Durant les Journées cinématographiques de Soleure, les commentaires sont allés bon train sur la missive de sept pages de Richard Dindo parue dans le numéro de janvier. Trop de texte, trop personnel – en somme mauvaise prestation rédactionnelle...? Pas du tout! Fondamentalement, des prises de position comme celle de Richard Dindo et les réactions qu'elles déclenchent donnent un sens au «forum CB». Le calendrier des festivals est certes pratique et précieux, mais il n'invite ni au débat, ni à casser la langue de bois...

Das Ciné-Bulletin ist keine normale Abonnementzeitschrift, es ist – im weitesten Sinne – ein Insider-Produkt. Als Branchenzeitschrift einer weitgefächerten Gruppe von audiovisuell tätigen Menschen deckt das CB monatlich einen Teil des Informationsbedarfs. Das CB bildet aber auch so etwas wie eine Chronik und das seit weit über zwanzig Jahren.

Die wichtigste Funktion der Branchenzeitschrift bleibt die eines virtuellen Dorfplatzes. Der reine Informationsaustausch ist ein wenig inspirierender Vorgang, erst die subjektive Einschätzung einer Situation ermöglicht Konsens, Widerspruch oder die Weiterführung einer Idee.

Während der Solothurner Filmtage wurden wir von der Redaktion immer wieder auf die sieben Seiten von Richard Dindo in der Januar-Ausgabe angesprochen. Zu viel Text, zu subjektiv, mithin eine schlechte Redaktionsleistung? Aber nein! Es sind Wortmeldungen wie die von Richard Dindo (und die Reaktionen darauf), die das Forum CB lebendig erhalten. Der Festivalkalender ist nützlich und nötig, aber er gibt nicht viel zu diskutieren ...

Michael Sennhauser

Sommaire/Inhalt

Le Festival de Fribourg fête ses vingt ans / Fribourg: Zwanzig Jahre Blick nach Süden	8
Le pacte en chiffres/ Der Pakt in Zahlen	10
brèves/ kurz	de/ab 3

Rubriques/Rubriken

communications	13
subventions	15
festivals/Märkte/marchés	17
productions	17
impresum	18

CINÉ bulletin – FILM
Abo-Hotline
0848 800 802

suite de la page 1

Pour «vendre» ...

L'incurie ambiante en matière de photos de plateau – considérées pourtant comme l'un des éléments clés du lancement d'un film – est qualifiée de comportement déloyal envers les exploitants, la presse et le public. Il est en outre précisé qu'il convient d'être particulièrement attentif à ne pas photographier n'importe quelle scène du film mais à «reproduire l'intensité dramatique d'une action, comme si elle avait été vouée à être immortalisée dans la couche sensible photographique». Les scènes où deux ou trois des acteurs principaux sont photographiés en gros plan s'y prêtent le mieux. Mais il importe avant tout de prendre des clichés en quantité afin, par la suite, de pouvoir sélectionner les bons sujets. Ce texte est conclu par le constat que les réalisateurs qui négligent de se plier à ce devoir ne sont rien d'autre que des «slackers», des glandeurs oublieux de leurs obligations.



«Une liaison pornographique» de Frédéric Fonteyne

Ces paroles, tranchantes de prime abord, ont été assénées par Cecil B. De Mille, réalisateur américain réputé pour ses succès durant la première moitié du siècle passé. Le person-

nage faisait suffisamment autorité pour se permettre de les jeter sur papier. Avec D.W. Griffith, De Mille fut d'ailleurs l'un des rares réalisateurs de l'époque du film muet dont le

nom était connu du grand public. Jusqu'aux années cinquante, son incontestable charisme ne fut égalé par la suite que par Hitchcock et Spielberg. De Mille a écrit ces propos sur le

Fortsetzung von Seite 1

Fotos ...

Besonders achten müsse man bei der Herstellung darauf, dass man nicht einfach irgendeine Szene aus dem Film fotografiere, sondern «eine dichte dramatische Handlung so abbildet, als sei sie angehalten worden, um auf der Fotoplatte verewigt zu werden.» Am besten würden sich dazu Szenen mit zwei oder drei der Hauptdarsteller im Close-up eignen. Wichtig aber sei, dass man Standfotos reichlich schiesse, damit man eine Auswahl der wirklich guten Sujets treffen könne. Regisseure, die dieser Pflicht nicht nachkommen, so der Text abschliessend, seien nichts anderes als «slackers», pflichtvergessene Gammler.

Harte Worte, doch der sie schreibt, verfügt über die nötige Autorität: Cecil B. De Mille, der erfolgreichste amerikanische Regisseur der ersten Jahrhunderthälfte. De Mille war der einzige Regisseur der Stummfilmzeit neben D.W. Griffith, den das Publikum beim Namen kannte, und

noch bis in die Fünfzigerjahre verfügte er über eine Zugkraft, wie sie unter Regisseuren später nur noch Hitchcock und Spielberg erreichten. Den Text zum Problem der Standfotos schrieb De Mille im Jahr 1919 (1). Es war ein Schlüsseljahr für die amerikanische Filmindustrie, nicht zuletzt, weil damals die Werbeabteilungen der Studios massiv ausgebaut und die Kampagnen spezifischer auf einzelne Filme anstatt nur auf die Stars ausgerichtet wurden. Eine wichtige Rolle spielten dabei Trailer, die 1919 erstmals für jeden einzel-

nen Film produziert wurden, aber natürlich auch Standfotos.

Hört man sich hierzulande etwas um (und schaut man sich als Filmjournalist die Standbilder an, die einem zu einheimischen Produktionen angeliefert werden), so versteht man bald, dass sich De Milles kleine Lektion in Sachen Stills auch heute noch anwenden lässt. Das Berufsbild des Standbildfotografen gibt es in der Schweiz nicht, und wenn jemand auf den Set bestellt wird, um Stills zu machen, dann handelt es sich meist um eine Per-

son, die sich nur beiläufig mit den spezifischen Anforderungen dieser Art von Fotografie auseinandergesetzt hat. Die Folgen sind entsprechend. Da gibt es etwa die Geschichte von der internationalen Koproduktion, die über ein Budget von mehreren Millionen verfügte und von einem erfahrenen Regisseur realisiert wurde. Als es auf den Kinostart zuing, brachten die zuständigen Personen des betreffenden Verleihes mehrere Tage im Labor zu, um einen Print des Films nach Einzeleinstellungen abzusuchen, die man herauskopieren und als Standbilder für die Vermarktung verwenden konnte. Eine zeitraubende, kostspielige und überdies frustrierende Prozedur, da sie schon aus zwei Gründen keine befriedigenden Resultate zeitigen kann: Zum einen führt der Kopiervorgang zu einem Qualitätsverlust, und zum anderen enthalten Szenen, die im zeitlichen Ablauf durchaus dramatische Wirkung entfalten, keineswegs immer jene Einzeleinstellungen, die jene Qualität aufweisen, die

«Sammlerglück und Mehrwegflaschen» von Armin Biehler



problème des photographies de tournage en 1919 (1). Cette année-là s'avéra décisive pour l'industrie cinématographique américaine, car les départements de publicité des studios prirent alors un essor significatif et, conjointement, des campagnes publicitaires se focalisant spécifiquement sur un film – et non plus sur les seules stars – commencèrent à voir le jour. Les bandes-annonces, produites pour la première fois en 1919 pour chaque film, de même que les photographies de plateau, jouèrent alors un rôle important pour la future exploitation des films.

Si l'on observe ce qui se passe en Suisse – ou si, tout bonnement, on regarde avec un œil de journaliste cinématographique les photos de plateau des productions autochtones – il est évident que la leçon de De Mille est encore d'actualité. La profession de photographe de plateau y est d'ailleurs inexistante. Et quand les services d'un photographe sont sollicités sur un tournage, il s'agit dans la majorité des cas de personnes confrontées très

occasionnellement à ce genre spécifique. Les résultats parlent d'eux-mêmes. A ce propos, l'anecdote suivante est révélatrice: lors du lancement d'une coproduction internationale disposant d'un budget de plusieurs millions et réalisée par un cinéaste expérimenté, les collaborateurs du distributeur passèrent plusieurs jours au laboratoire à éplucher la copie du film pour sélectionner des photogrammes susceptibles d'être utilisés pour la commercialisation. Que de temps perdu et quelle procédure coûteuse, voire frustrante, pour aboutir en fin de compte à des résultats insatisfaisants! Et cela pour deux raisons: d'une part, ce genre de tirage perd en qualité; d'autre part, les scènes prises hors du contexte temporel ne déploient en aucun cas le même effet dramatique et sont dépourvues de leur qualité essentielle qui, selon De Mille, est de capter un geste unique apte à exprimer toute la tension d'une scène. (Les théoriciens et les théoriciennes du cinéma connaissent d'ailleurs un problème similaire: la recherche



«Exklusiv» von Florian Froschmayer

nach De Mille für Stills wesentlich sind: Dass sie nämlich die Spannung der Szene in einer einzigen Geste auf den Punkt bringen. (FilmwissenschaftlerInnen kennen dieses Problem ebenfalls: Versucht man einen Text mit Videoprints aus einem besprochenen Film zu illustrieren, so müht man sich auch beim Absuchen in Einzelbildschaltung oft vergebens, ein geeignetes Bild aus einer Szene herauszulösen).

In den USA ist eine solche Situation – Verleiher sucht Ko-

pie nach standbildtauglichen Einzeleinstellungen ab – schwer denkbar, und zwar auch und gerade im Bereich der unabhängigen Produktion. Zum Verleihvertrag gehört eine Liste von sogenannten «deliverables», Dingen, die vom Produzenten an den Verleiher geliefert werden müssen, damit der Vertrag überhaupt gilt. Stills werden auf der Liste zwar nicht immer explizit erwähnt, doch ein Satz brauchbarer Standbilder gehört selbstredend zum auszuliefernden Pa-

Prix pour «Summertime»

Déjà lauréat du Prix Suissimage de la relève à Soleure, «Summertime», réalisé par Anna Luif et produit par Dschoint Ventschr, vient d'être primé au 12^e Festival Premiers plans d'Angers (France). La jeune cinéaste suisse a obtenu le Grand Prix du jury pour le meilleur court métrage européen.

Preis für «Summertime»

Der schon in Solothurn mit dem Suissimage-Nachwuchspreis ausgezeichnete, von Dschoint Ventschr produzierte Kurzfilm «Summertime» von Anna Luif wurde am Festival in Angers (Frankreich) mit dem Grand Prix du jury pour le meilleur court métrage européen du 12^e festival Premiers Plans d'Angers prämiert.

Vega Distribution AG est né

Hansjörg Beck a été nommé le 1^{er} février au poste de «managing director» de la nouvelle société de distribution de Ruth Waldburger, Vega Distribution AG. Beck a travaillé pendant



Hansjörg Beck

sept ans à Buena Vista Suisse. Adriano Vigano, l'un des membres du Conseil d'administration, est également un «ancien» de Buena Vista; en dernier lieu, il a occupé un poste au siège de la maison américaine. Le 16 mars, les activités Vega Distribution démarreront en Suisse alémanique avec la distribution de «Komiker», une production Vega Film; le lancement en Suisse romande est prévu pour une date ultérieure. La société de distribution s'occupe en priorité des productions de Vega. Cependant, selon Hansjörg Beck, des acquisitions étrangères sont prévues à terme.

Vega Distribution AG

Per ersten Februar wurde Hansjörg Beck zum Managing Director von Ruth Waldburgers neuem Verleih Vega Distribution AG ernannt. Beck war sieben Jahre lang bei Buena Vista Schweiz tätig. Ebenfalls von Buena Vista kommt einer der Verwaltungsräte des neuen Verleihs, Adriano Vigano. Er war zuletzt im amerikanischen Mutterhaus von Buena Vista tätig. Vega Distribution startet mit der Vega-Eigenproduktion «Komiker» am 16. März in der Deutschschweiz, ein Filmstart in der Westschweiz ist zu einem späteren Zeitpunkt vorgesehen. Der Verleih ist zwar in erster Linie als outlet für die Vega-Eigenproduktionen gegründet worden, gemäss Hansjörg Beck sind aber längerfristig auch Fremdakquisitionen vorgesehen.

Eigentümerwechsel bei der Schwarz Film AG

Im Rahmen eines Management-Buyouts hat Philipp Tschäppät die Schwarz Film AG per 31. Dezember 1999 von den bisherigen Besitzern Ruth Waldburger (Vega Film AG, Zürich) Res Balzli (ehemaliger Filmproduzent) und Stefan Märki übernommen. Tschäppät arbeitet seit 22 Jahren beim Filmlabor, davon 6 Jahre als Geschäftsführer. An der grundsätzlichen Struktur der Traditionsfirma soll sich nichts ändern, allerdings soll in Zukunft noch mehr in die neuesten digitalen Verarbeitungstechnologien investiert werden.

Changement de propriétaire de Schwarz Film AG

Philipp Tschäppät a racheté, le 31 décembre 1999, le laboratoire Schwarz Film AG à ses anciens détenteurs, Ruth Waldburger (Vega Film AG, Zurich), Res Balzli (ancien producteur) et Stefan Märki. Tschäppät travaille depuis vingt-deux ans dans cette maison, dont il fut gérant pendant six ans. La structure de la société ne devrait subir aucune modification, mais des projets d'investissements dans les technologies modernes de traitement digital sont au programme.

Preis für Walt R. Vian

An den Solothurner Filmtagen wurden die UBS-Anerkennungspreise 2000 verliehen,

Fortsetzung Seite 5

d'un plan isolé, d'une image parlante détachée d'une scène afin d'illustrer un texte avec une version vidéo d'un film parlé est souvent vaine.)

Aux Etats-Unis, un tel cas de figure – le distributeur cherchant un photogramme utilisable pour la commercialisation – est difficilement imagi-

nable, même ou justement dans la production indépendante. Font en effet partie du contrat de distribution une liste de «deliverables», comme on les appelle, c'est-à-dire le matériel que le producteur s'engage à livrer au distributeur. Les photos de plateau n'y sont pas toujours mentionnées

de manière explicite, mais il va de soi qu'une série utilisable fait partie du paquet à fournir. Même pour les petites productions indépendantes, une ou un photographe de plateau spécialisé(e) est intégrée à l'équipe de tournage. De nombreux acteurs, y compris ceux qui jouent dans des films mi-

neurs, font appel à leur photographe personnel, tant le contrôle de leur propre image est important. (2)

Pour les productions de studio, les photographies de plateau sont prises dans la plupart des cas quand la scène est bien éclairée, c'est-à-dire avant que le premier plan soit tourné. Parfois, le photographe attend que la réalisatrice ou le réalisateur déclare la scène terminée et requiert l'attention des acteurs. Naturellement, il s'agit de moments délicats. L'argument invoqué par certains cinéastes européens pour refuser ce genre de contrainte est relativement compréhensif. Selon ces derniers, la pénurie de bonnes photos est imputable à la présence dérangeante du photographe qui ne facilite pas le travail sur le plateau. Certes. Mais cette explication n'est pas suffisante pour que les cinéastes se soustraient à leur engagement envers les exploitants de cinéma, la presse, le public et autres sponsors. Selon De Mille, ce devoir consiste à fournir des photos aptes à éveiller la curiosité du public

«Der Onkel vom Meer» de Marie-Louise Bless



ket. Selbst bei kleinen unabhängigen Produktionen zählt ein spezialisierter Standbildfotograf oder eine -fotografin mit zur personellen Grundausstattung einer Drehcrew. Viele Schauspieler, selbst solche, die in kleinen Filmen mitspielen, beschäftigen überdies ihren eigenen Leibfotografen, so wichtig ist ihnen die Kontrolle über ihr Image.(2)

Geschossen werden die Standbilder bei Studioproduktionen zumeist, wenn die Szene fertig ausgeleuchtet ist, also bevor die erste Einstellung gedreht wird. Manchmal wartet der Standfotograf auch, bis der Regisseur oder die Regisseurin die Szene für abgedreht erklärt und beansprucht danach erst die Aufmerksamkeit der Schauspieler für sich. Natürlich sind dies heikle Momente, und es erscheint auf Anhieb durchaus plausibel, wenn manche europäischen Filmer das Fehlen guter Stills damit erklären, dass die Anwesenheit des Standbildfotografen die Arbeit mit den Schauspielern beeinträchtigt. Standfotos zu machen er-

schwert die Arbeit am Set, gewiss. Nur entbindet dies die Filmmacher nicht von der Verpflichtung gegenüber Kinobetreibern, Presseleuten, Publikum und anderen Geldgebern, von der De Mille spricht: Standbilder zu produzieren, die den Film gut aussehen lassen, ohne dass man ihn gesehen hat oder auch nur schon Näheres von ihm weiss.

«Komiker» von Markus Imboden



Grund zum Herummeckern findet man als Filmjournalist ferner auch in der Frage der Standfotos, die unabhängig von der Drehsituation gemacht werden. Bei grösseren Produktionen sind solche Bilder ja auch bei uns durchaus üblich. Für «Beresina», den erfolgreichsten einheimischen Film des letzten Jahres, warb ein Porträt der

Hauptdarstellerin, das unter anderem die Titelseite der Einstandsnummer der neuen Zeitschrift FILM zierte. Der Produzent des Films beklagte kürzlich in einer Gesprächsrunde den Umstand, dass es nicht möglich war, das Bild auch auf dem Titel der meistverkauften TV-Programmzeitschrift des Landes anzubringen. Er vermutete den Grund darin, dass

qui n'a pas vu le film.

Les journalistes cinématographiques «ralent» aussi pour d'autres raisons: parfois, les photos sont prises hors tournage. Ce genre de pratique est tout à fait coutumier des grandes productions. Par exemple, le producteur du film suisse ayant recueilli le plus de succès en 1999 («Beresina ou les derniers jours de la Suisse» de Daniel Schmid), a utilisé un portrait de l'actrice principale pour la publicité; celui-ci figurait d'ailleurs sur la couverture du premier numéro de l'édition alémanique de la nouvelle revue FILM. Récentement, lors d'une table ronde, le producteur du film s'est plaint de ne pas avoir pu, avec cette photo, obtenir la couverture du magazine de programmes TV le plus vendu en Suisse. Il interprétait cet échec comme une manifestation de plus de l'inimitié des journalistes envers les films suisses. Je ne le pense pas. Car si l'on considère les choix du magazine TV en question en matière de couverture, le motif du refus saute aux yeux: la jeune fille n'était ni un personnage

médiatique, ni une blonde et, surtout, elle regarde la caméra d'un air trop sage et candide.

Evidemment, la blondeur n'est pas donnée à tout le monde... (il suffit cependant de penser à la dernière série de clichés glamours de Sigourney Weaver en perruque blonde...). Pourtant, si l'on souhaite faire la une des publications à grand tirage, – ce qu'une productrice ou un producteur souhaite forcément – il aurait fallu, dans ce cas précis, prendre par exemple des photos de plateau montrant mieux le rayonnement de l'actrice à l'écran. Ce qui, d'ailleurs, n'aurait guère été plus compliqué. Pourquoi ne pas avoir choisi une photo de l'actrice sans chemisier, dans sa tenue folklorique la mettant tellement en valeur? Il aurait également été facile de réussir quelques beaux clichés attrayants en uniforme de général suisse. Au lieu de cela, les qualités d'interprétation de l'actrice dans une langue qu'elle ne maîtrise pas ont été sans cesse mises en valeur. Comme si le pouvoir de séduc-

es um einen Schweizer Film ging und die Journalisten solche nicht mögen. Wohl kaum. Schaut man sich nämlich die Titelblätter der betreffenden Zeitschrift einmal in Reihung an, dann erschliesst sich der wahre Anlass umgehend: Die junge Frau war weder vom Fernsehen her bekannt noch blond, und dafür blickte sie nun wirklich viel zu brav und treuherzig in die Kamera.

Nun kann man Blondheit nicht herbeifotografieren (obwohl, wenn man da an die letzte Serie Glamourshots von Sigourney Weaver in blonder Perücke denkt...). Will man aber in den auflagenstarken Vierfarbepublikationen präsent sein, und ein Produzent oder eine Produzentin von Spielfilmen muss dies wollen, dann hätte man in diesem spezifischen Fall auf den Standfotos wohl schon etwas mehr von dem vermitteln müssen, was die Schauspielerin auf der Leinwand ausstrahlt. Und so schwierig wäre das wahrscheinlich gar nicht gewesen. Warum etwa zeigten die Porträtbilder die Hauptdar-

stellerin nicht in dem blusenfreien Trachtenrock, den sie in dem Film so schön zur Geltung bringt? Und auch mit der Schweizer Generalsuniform hätten sich bestimmt einige schöne und zugkräftige Sujets arrangieren lassen. Stattdessen wurde man immer wieder darauf hingewiesen, wie trefflich die Schauspielerin, obwohl des Deutschen gar nicht mächtig, ihren Text gesprochen habe. Als ob Filmstars nur unter der Bedingung attraktiv sein könnten, dass sie ihre Schulaufgaben mit Auszeichnung erledigen.

Vielleicht kann man hier in der Schweiz auch in dieser Hinsicht von Cecil B. De Mille noch etwas lernen. Als die organisierten Moralapostel Nordamerikas in den Dreissigerjahren daran gingen, der Filmindustrie das Zensurkorsett des production code anzulegen und vor allem die Darstellung erotischer Szenen massiv einzuschränken versuchten, gehörte De Mille, obwohl selbst der öffentlichen Religiositätsbekundung nicht abhold, zu jenen, die sich ge-

die besondere Leistungen im Filmschaffen würdigen und unterstützen. Neben Patricia Plattner (Produzentin) und Pio Corradi (Kameramann) hat auch Walt R. Vian, der langjährige Chefredaktor des in Winterthur erscheinenden «Filmbulletins» den Preis in der Höhe von 5000 Franken zugesprochen erhalten. Vian ist Seele und Rückgrat des «Filmbulletins», das immer wieder auch für sein grafisches Erscheinungsbild ausgezeichnet worden ist.

Marathon LACS

Du jeudi 30 mars au dimanche 2 avril 2000, un marathon cinématographique et festif aura lieu sous l'égide des «Amis de la cinémathèque suisse» (LACS). Cet événement culturel est constitué de la projection de vingt chefs-d'œuvres du patrimoine universel sélectionnés parmi les quelque cent films restaurés à ce jour grâce à l'action de LACS. Fondée en 1996, cette association à but non lucratif s'est en effet fixée pour objectif de collecter des fonds destinés à remplacer les copies détériorées. La manifestation cinématographique de fin mars résulte directement de l'opération «Classiques du 7^e art», menée par LACS depuis 1997. En plus des tirages de copies neuves, cette initiative vise à combler les lacunes des collections existantes de la Cinémathèque suisse. Les acquisitions des deux dernières années étant bien connues du public, le programme du marathon privilégie les œuvres plus rares. Toutes les projections sont gratuites pour les membres de l'association.

Cinémathèque suisse, Lausanne, du 30 mars au 2 avril.
Renseignements : tél. 021 331 01 01.
Association Les amis de la Cinémathèque suisse, case postale 3169 1002 Lausanne.
Tél. et fax : 021 728 00 40.

LACS-Marathon

Vom Donnerstag 30. März bis Sonntag 2. April findet unter der Ägide der Freunde der Cinémathèque suisse (LACS) ein feierlicher Kino-Marathon statt. Auf dem Programm steht die Projektion von zwanzig Meisterwerken der Filmgeschichte, die unter Hunderten von Filmen ausgewählt wurden, die bis heute dank LACS restauriert werden konn-

ten. Die Non-Profit-Vereinigung wurde 1996 gegründet mit dem Ziel, Gelder für den Ersatz beschädigter Filmkopien zu sammeln. Der kulturelle Anlass Ende März hängt direkt mit der 1997 lancierten Aktion «Classiques du 7^e art» zusammen. Als weiteres Ziel sollen die Lücken in der bestehenden Sammlung der Cinémathèque suisse geschlossen werden. Das Publikum die in den vergangenen zwei Jahren erworbenen Filme bereits kennt, wurden seltenere Werke ins Programm des LACS-Marathons aufgenommen. Für LACS-Mitglieder ist der Eintritt für alle Filmvorführungen gratis.

Cinémathèque suisse, Lausanne, 30. März bis 2. April.
Auskünfte unter Tel. 021 331 01 01
Freunde der Cinémathèque, case postale 3169; 1002 Lausanne.
Tel. et fax : 021 728 00 40

Changements de personnel à Locarno

Succédant à Raimondo Rezzonico, Giuseppe Buffi présidera la 53^e édition du Festival international du film de Locarno. Dominik Slappnig, quant à lui, quitte la commission des programmes. Cette année, celle-ci sera composée d'Alberto Chollet, de Philippe Clivaz, de Nadia Dresti, de Beat Glur, de Marc Maeder et de Frédéric Maire.

Sesselrücken in Locarno

Giuseppe Buffi wird als Nachfolger von Raimondo Rezzonico das 53. Internationale Filmfestival Locarno präsidieren. Dominik Slappnig verlässt die Programmkommission, die dieses Jahr von Alberto Chollet, Philippe Clivaz, Nadia Dresti, Beat Glur, Marc Maeder und Frédéric Maire gebildet wird.

Prix UBS décernés à Soleure

Au cours des récentes Journées cinématographiques de Soleure, trois «Prix de reconnaissance UBS 2000» (de 5000 francs chacun) sont venus récompenser le travail de «professionnels de la profession», respectivement Walter Vian et sa revue de cinéma Filmbulletin, Patricia Plattner (productrice) et Pio Coradi (chef

suite page 7

tion des stars résidait uniquement dans l'accomplissement parfait de leurs tâches scolaires.

En Suisse aussi, il serait peut-être profitable de retenir la leçon de Cecil B. De Mille. Quand les apôtres de la morale nord-américains se mirent à enserrer l'industrie cinématographique dans le corset du «production code» et, surtout, quand ils tentèrent de mettre le holà à la représentation de scènes érotiques, De Mille fit partie – même s'il ne répugnait pas au témoignage religieux public – de ceux qui opposèrent une résistance à cette nouvelle pruderie. «Motion Pictures can not be made without sex» dit-il lors d'une conférence. «Take it away from films and you take their very life» (3); les Helvètes bien élevés pourraient faire leurs ces propos, sans pour autant tomber dans des conflits de conscience. Parole d'honneur! Car, tout compte fait, De Mille remporta son plus grand succès en 1956, à la fin de sa carrière, avec «Les dix commandements».

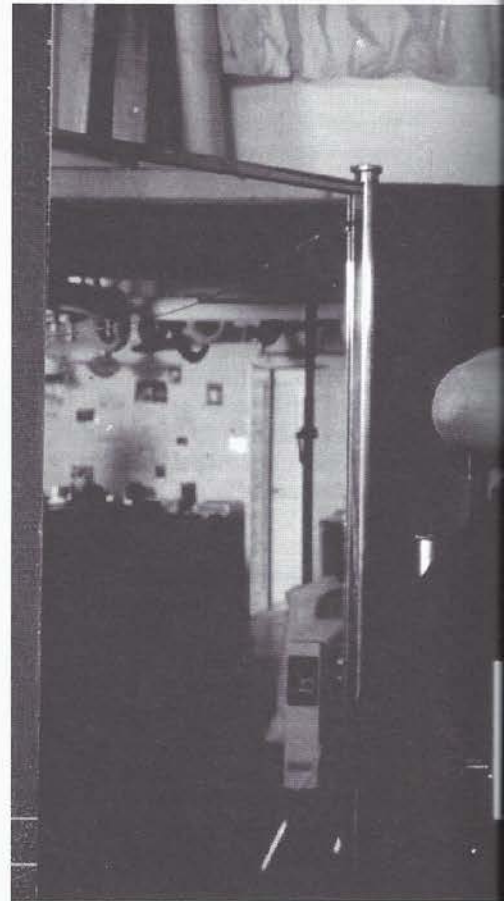
Vinzenz Hediger

Vinzenz Hediger est l'auteur d'un doctorat à l'Université de Zurich sur l'histoire de la bande-annonce américaine, qui sera publié par les éditions zurichoises Chronos en août 2000. De 1993 à 1999, il a été responsable de la rubrique cinéma pour un grand quotidien suisse.

(1) «De Mille Tells Why He Makes Stills». Dans: *Moving Picture World*, vol. 40, N° 3, 19 avril 1919, p. 370.

(2) Dans son livre «Shooting to Kill: How an Independent Producer Blasts Through the Barriers to Make Movies That Matter», New York: Avon Books 1998, la productrice Christine Vachon («Velvet Goldmine», «I Shot Andy Warhol», «Office Killers», «Boys Don't Cry») donne une vue détaillée de la production contemporaine indépendante aux Etats-Unis.

(3) «Dr. De Mille on Sex». Dans: *Motion Picture Herald*, 11 août 1934.



«Bill Diamond» de Wolfgang Panzer

«Zornige Küsse» von Judith Kennel





gen die neue Prüderie zur Wehr setzten. «Motion Pictures can not be made without sex,» liess er damals bei einem Vortrag verlauten. «Take it away from films and you take their very life.»(3) Das dürfen sich auch helvetisch wohlherzogene Menschen getrost zu Herzen nehmen, ohne deswegen in Gewissenskonflikte geraten zu müssen. Ehrenwort. Denn schliesslich feierte De Mille seinen grössten Erfolg 1956, am Ende seiner Karriere, mit «Die zehn Gebote».

Vinzenz Hediger

Vinzenz Hediger hat an der Universität Zürich eine Dissertation über die Geschichte des amerikanischen Kinotrailers verfasst, die im August 2000 im Zürcher Chronos-Verlag erscheint. Von 1993 bis 1999 war er bei einer grösseren Schweizer Tageszeitung zuständig für das Ressort Film.

(1) «De Mille Tells Why He Makes Stills». In: *Moving Picture World*, Vol. 40, No. 3, 19. April 1919, S. 370.

(2) Einen detaillierten, praxisnahen Einblick in die gegenwärtige unabhängige Filmproduktion in den USA vermittelt Produzentin Christine Vachon («Velvet Goldmine», «I Shot Andy Warhol», «Office Killers», «Boys Don't Cry») in ihrem Buch «Shooting to Kill: How an Independent Producer Blasts Through the Barriers to Make Movies That Matter», New York: Avon Books 1998.

(3) «Dr. De Mille on Sex». In: *Motion Picture Herald*, 11. August 1934.

opérateur).

UBS-Preise in Solothurn

Die drei «UBS-Anerkennungspreise», die besondere Leistungen von «Profis» aus der Filmbranche würdigen (je 5000 Franken), gingen dieses Jahr in Solothurn an Walt R. Vian und sein «Filmbulletin», an die Produzentin Patricia Plattner und an den Kameramann Pio Corradi.

Prix du Concours SSA 2000

Parmi les deux prix du Concours du film d'animation, remis traditionnellement lors des Journées de Soleure par la Société suisse des auteurs (SSA), le Prix du public, d'une valeur de 5000 francs, a été attribué à Javier Garcia pour son film «Out of Control».

Prix SSA 2000

Einer der beiden von der Schweizerischen Autoren-gesellschaft SSA an den Solothurner Filmtagen vergebenen Preise für den besten Animationsfilm, der mit 5000 Franken dotierte Publikumspreis, wurde Javier Garcia für seinen Film «Out of Control» zugesprochen.

Fipa d'or 2000 pour Alice Schmid

Des trois films participants aux compétitions du 13^e Festival international de programmes audiovisuels de Biarritz, «Les enfants soldats» produit et réalisé par Alice Schmid, «Passengers» de Markus Fischer, «Maestro, Maestro» de Patricia Plattner, le premier a reçu le Fipa d'or 2000, qui consacre les téléfilms de qualité.

Fipa-Gold 2000 für Alice Schmid

«Ich habe getötet» von Alice Schmid (Produktion und Regie) gewann am 13. Internationalen Audiovisionsfestival in Biarritz (Fipa) das Fipa-Gold 2000 für den besten Qualitätsfernsehfilm. Mitbewerber waren «Passengers» von Markus Fischer und «Maestro, Maestro» von Patricia Plattner.

Films suisses à Berlin

Ont participé à la compétition du 50^e Festival international du film de Berlin, les productions ou coproductions suisses suivantes: «Wer Angst Wolf» de Clemens Klopfenstein, «Gespräch im Gebirg» de Mattias Caduff, «Beresina ou les der-

niers jours de la Suisse» de Daniel Schmid, «Une coïncidence au paradis» de Matthias von Gunten, «Les voyages de Santiago Calatrava» de Christoph Schaub, «Berlin-Cinéma (titre provisoire)» de Samira Gloor-Fadel, «Exklusiv» de Florian Froschmayer et «Vaglietti au troisième round» d'Alfredo Knuchel.

Schweizer Filme in Berlin

Die folgenden Schweizer Produktionen oder Koproduktionen nahmen an den 50. Berliner Filmfestspielen teil: «WerAngstWolf» von Clemens Klopfenstein, «Gespräch im Gebirg» von Mattias Caduff, «Beresina oder Die letzten Tage der Schweiz» von Daniel Schmid, «Ein Zufall im Paradies» von Matthias von Gunten, «Die Reisen des Santiago Calatrava» von Christoph Schaub, «Berlin-Cinéma, (Arbeitstitel)» von Samira Gloor-Fadel, «Exklusiv» von Florian Froschmayer und «Vaglietti zum Dritten» von Alfredo Knuchel.

A Spiez, de la qualité «bon marché»

Début juin prochain se tiendra le 11^e Festival du film et de la vidéo de Spiez. Après dix années d'existence, cette manifestation culturelle revendique le statut de plate-forme destinée à faire connaître au public la diversité de la production audiovisuelle – sans ou à moindre budget – des amateurs suisses.

Festival du film et de la vidéo de Spiez, Centre Lötschberg, du 31 mai au 3 juin 2000. Renseignements: tél. 033 654 49 54. www.filmfestivalspiez.ch

Preiswerte Qualität in Spiez

Anfangs Juni findet das 11. Film- und Videofestival Spiez statt. Bereits seit zehn Jahren bietet dieser kulturelle Anlass die Gelegenheit, dem Publikum die Vielfältigkeit der audiovisuellen Produktionen von Amateur-Filmschaffenden vorzustellen, die mit sehr kleinen Budgets arbeiten.

31. Mai bis 3. Juni im Lötschbergzentrum in Spiez. Auskünfte unter Tel. 033 654 49 54. www.filmfestivalspiez.ch

Fortsetzung Seite 9

Le Festival de Fribourg fête ses vingt ans

Lors de sa 14^e édition (12-19 mars), le Festival international de films de Fribourg FIFF, fondé en 1980, soufflera ses vingt bougies. Pour fêter cet anniversaire, est proposée une rétrospective des films du Sud et, plus généralement, des films du monde projetés depuis les débuts du festival.

L'engouement croissant pour le Festival de Fribourg découle en premier lieu – Martial Knaebel, son directeur, en est convaincu – d'un constant effort de cohérence. «Je refuse de faire du genre», dit-il à l'appui de son désaccord avec les programmations patchwork. En d'autres termes, il rejette le système des catégories cloisonnées: pour le public et lui-même, peu importe qu'il s'agisse de documentaires, de longs métrages ou de films d'animation. Aux séries de flashes, il privilégie les films se faisant écho, ainsi que les images véhiculées qui coïncident entre elles et forment une vision complexe du monde.

Comme à son habitude, le programme se distingue par son ampleur, avec une compé-

tition, des nouveaux films d'Amérique latine, la première fiction tournée au Népal, des films en provenance du monde arabe ainsi qu'un panorama de six films sur la question de la division du Bengale. Figure également à l'affiche une rétrospective des films primés à Fribourg au cours des vingt dernières années.

«Il n'a pas été aisé de réunir les fonds permettant de couvrir un budget qui avoisine le million de francs», confirme Martial Knaebel. D'autant plus que l'édition 2000 n'a pas de sponsor principal. L'Office fédéral de la culture et la Direction du développement et de la coopération (DDC) ont octroyé chacun une contribution, respectivement de 130'000 francs et 170'000 francs environ. La pu-

blicité représente un apport de 250'000 francs, les communes de Fribourg et de Bulle versent 140'000 francs; le reste provient de la vente de billets, de la Fondation du Festival et de «petits sponsors». Martial Knaebel ne cite aucun nom, car dans ce domaine, contrairement au sponsoring commercial, le soutien est conçu comme un partenariat n'exigeant aucune retombées positives pour l'image des donateurs.

À l'évidence, les activités du festival épousent les objectifs de la DDC. Grâce à un travail continu, le Festival – de même

que le distributeur Trigon-Film qui œuvre dans le même domaine depuis plus de dix ans – ont en effet contribué à la compréhension des pays du Sud. En 1993, l'UNESCO a décerné un prix au festival pour sa contribution au développement culturel durant la dernière décennie. Aujourd'hui, le circuit des films du Sud – qui propose une sélection des films du festival – ne transite plus uniquement dans trente villes suisses, mais a franchi les frontières italienne et autrichienne.

Michael Sennhauser

FiFF

Zwanzig Jahre Blick nach Süden

Mit seiner 14. Ausgabe vom 12. bis 19. März feiert das 1980 gegründete Festival international de films de Fribourg FIFF zugleich das 20 Jahr seines Bestehens. Die zwanzig Jahre Ausblick auf das Kino des Südens und das Weltkino überhaupt werden mit einer Retrospektive gefeiert.

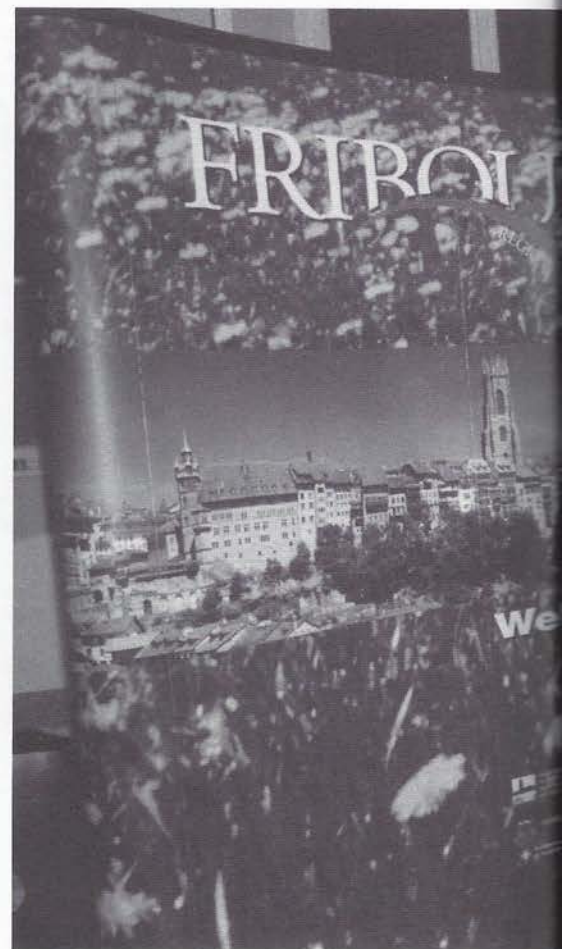
Der wachsende Erfolg des Festivals, so ist sein Direktor Martial Knaebel überzeugt, habe nicht zuletzt damit zu tun, dass man sich stets um Kohärenz bemüht habe. Er halte nicht viel von Patchwork-Programmation «et je refuse à faire du genre», d. h. er verweigert sich gängigen Sparten-einteilungen: Ob Dokfilm, Spielfilm oder Animationsfilm, das sei ihm und dem Publikum nicht so wichtig. Viel wichtiger sei, dass ein Film dem anderen «antworten» könne, dass die vermittelten Bilder korrespondieren und zusammen ein komplexes Bild der Welt vermitteln, eher als einfach eine Serie von «Flashes».

Mit einem Wettbewerb, neuen Filmen aus Lateinamerika, dem ersten in Nepal gedrehten Spielfilm und zwölf wegweisenden Filmen aus der

arabischen Welt sowie einem Panorama aus sechs Filmen zum Thema der Teilung Bengalens ist der Bogen wieder sehr weit gespannt. Ergänzt wird dieses Programm durch den Rückblick auf die Filme, die in den letzten zwanzig Jahren in Fribourg ausgezeichnet wurden.

Das Budget von rund einer Million Franken sei nicht einfach zusammenzubekommen, bestätigt Martial Knaebel. Zumal die Ausgabe 2000 ohne einen eigentlichen Hauptsponsor auskommen muss. Zum Gesamtbudget tragen das Bundesamt für Kultur 130'000 Franken bei und die Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA) rund 170'000 Franken. Rund 250'000 Franken kämen über Werbung zusammen, 140'000 Franken kommen von den Gemeinden

Festivaldirektor
Martial Knaebel
wirbt an den
Solothurner
Filmtagen für das
Kino der Welt und
die Schönheit
seiner Stadt.





La fête fribourgeoise à Soleure: Alain Bottarelli (Agence du court métrage) et Corinne Frey (Suissimage)

Exposition consacrée à un pionnier de la photographie

Paul Vionnet (1830-1914), pionnier du procédé photographique sur papier, est à l'honneur à Vevey. A l'occasion de la publication d'un livre dans la collection Photoarchives, le Musée suisse de l'appareil photographique lui consacre une exposition.

Musée suisse de l'appareil photographique, du 10 février au 2 avril. Tel: 021 925 21 40 Fax 021 921 64
58 E-Mail: cameramuseum@bluewin.ch

Trimestriel genevois de cinéma

Assault, la revue des festivals de cinéma, disponible en kiosques, paraît quatre fois l'an.

Pleine lune sur Paris

Le film «Pleine lune» de Fredi M. Murer a été choisi par Alain Raoust («La vie sauve») dans le cadre de la chaîne des indépendants organisée depuis plusieurs années (au moins depuis 1992) à Paris, au cinéma Espace Saint Michel, par l'ACID (Agence du cinéma indépendant pour sa diffusion). Le film accompagné du court métrage «Hotel Belgrad» de Andrea Staka sera montré en présence de Fredi Murer le 13 mars. La chaîne se poursuivra avec le film choisi par Fredi M. Murer «Fucking Åmål» de Lukas Moodysson.



Fribourg und Bulle, der Rest über Billettverkauf, von der Festivalstiftung und über «petits sponsors». Von grossen Sponsoren redet Knaebel nicht, die Hauptgeldgeber seien vielmehr als Partner zu begreifen, da finde kein gezielter Imagetransfer statt, wie er beim «kommerziellen» Sponsoring angestrebt wird.

Dass die Aktivitäten des Festivals den Zielen der DEZA entgegenkommen, liegt auf der Hand. Die kontinuierliche Arbeit des Festival hat ebenso wie die über zehnjährige Arbeit des im gleichen Sektor tätigen trigon-Verleihs viel zum hiesigen Verständnis der Länder des Südens beigetragen.

1993 hat die UNESCO dem Festival die Auszeichnung des Welt-Jahrzehnts der kulturellen Entwicklung verliehen und der Zyklus der Filme des Südens, eine Art Auswahlchau des Festivals, wird heute nicht nur in über dreissig Städten der ganzen Schweiz gezeigt, er hat sogar den Sprung über die italienische und die österreichische Grenze geschafft.

Michael Sennhauser



Martin Rapold in «Exklusiv»

Shooting Stars an der Berlinale

Am 12. und 13. Februar wurden an der Berlinale wiederum 18 junge europäische Schauspielerinnen und Schauspieler vorgestellt. Der von der European Film Promotion (EFP, das Schweizerische Filmzentrum ist Mitglied) organisierte Anlass fand bereits zum dritten Mal statt. Für die diesjährige Ausgabe stand aus der Schweiz Martin Rapold («Exklusiv») im Rampenlicht, 1999 war die Schweiz mit Soraya Goma («Vollmond») vertreten.

Le Pacte en chiffres

Si le Pacte de l'audiovisuel conclu en 1996 entre la SSR idée suisse et les professionnels a permis d'ouvrir la production télévisuelle aux producteurs et réalisateurs indépendants, les statistiques présentées à Soleure (les premières du genre!) démontrent que ce rapprochement reste encore timide. L'accès des œuvres suisses au petit écran est en revanche en nette progression.

L'injection par la SSR de 7,5 millions de francs supplémentaires dans le Pacte de l'audiovisuel (16,5 millions annuels au total) annoncée l'été dernier à Locarno n'a certes pas encore déployé ses effets, mais les 5,5 millions destinés au cinéma dans la future répartition présentent un montant inférieur à la moyenne de 6,8 millions investis annuellement dans ce domaine les deux dernières années – fiction et documentaires confondus. Selon le bilan chiffré livré aux Journées cinématographiques de Soleure, 13,6 millions sont en effet allés à la production cinématographique en 1997 et 1998, contre 7,7 millions à la production télévisuelle. Cette dernière, en 2000, passera à 7,4 millions par an, progressant ainsi du simple

au double. A ces montants s'ajoutent évidemment des investissements indirects, tels que dans Succès cinéma (1 million) et dans Succès passage antenne (2,6 millions).

Dans le cadre du Pacte, l'accent est donc mis sur la production télévisuelle – ce n'est pas scoop! – et, de prime abord, la production cinématographique fait un peu figure de parent pauvre. Il convient néanmoins de prendre en considération l'ensemble des facteurs en présence, tels que l'opportunité pour les sociétés de production et les réalisateurs de voir leur volume de travail s'accroître, de même qu'augmente la diffusion des films suisses par les six chaînes. Il n'en reste pas moins que la tendance au «tout télévision»

et à la «création normative» soulève des questions auxquelles il est difficile d'apporter une réponse catégorique – à moins d'être devin! – qui ont trait à la créativité en général et à l'épanouissement personnel des auteurs (à ne pas confondre avec le droit au nombrilisme exacerbé!).

Il faut d'ailleurs relever que c'est dans le domaine du documentaire que la production télévisuelle gagne le plus de terrain: la part cinéma, à la SF, a chuté de 22 à 19 % entre 1997 et 1999, tandis qu'elle stagne à 9 % contre 23 % à la TSR et 9 % contre 26 à la TSI. En ce qui concerne la fiction, la SF fait encore la part belle au cinéma, avec 52 % contre 6 % de fiction TV entre 1997 et 1999; la TSR aligne en revanche 44 % de fiction cinéma contre 23 % de fiction TV durant la même période et la TSI 50 % de fiction cinéma contre 15 % de fiction TV. C'est donc en Suisse romande que l'ouverture à la production indépendante s'avère la plus manifeste, mais cela au détriment du cinéma.

En matière de diffusion, le

documentaire accuse la plus forte progression, tandis que la fiction augmente de façon moins spectaculaire. L'animation, quant à elle, reste tout à fait marginale – tant en matière d'investissement que de diffusion. Le Groupement suisse du film d'animation a d'ailleurs manifesté son mécontentement avec humour lors de la conférence de presse de Soleure en offrant à l'audience un gâteau où figurait la part de 0,5 % revenant à l'ensemble de ses membres! En y regardant de plus près, on constate en outre qu'entre 1996 et 1998, que 42 % des films suisses ont été diffusés en «prime time» contre 58 % hors «prime time». En Suisse alémanique, en 1998, les œuvres diffusées par SF 2 ont supplanté celles programmées sur SF 1. La même année, la TSR a présenté davantage de fictions sur la TRS 1 que sur la 2, mais moins de documentaires. A la TSI, fiction et documentaires sont en revanche à égalité sur la 1^e et la 2^e chaînes.

L'essentiel de ces chiffres, basés sur la période «d'apprentissage» du Pacte de l'audiovisuel

Der Pakt in Zahlen

Obwohl der 1996 unterzeichnete Pacte de l'audiovisuel zwischen der SRG idée suisse und der Filmbranche den unabhängigen Produzenten und Regisseuren den Weg zur Fernsehproduktion geebnet hat, lassen die in Solothurn vorgestellten Zahlen (die ersten dieser Art!) doch eher auf eine schüchterne Annäherung schliessen. Hingegen nimmt die Präsenz der Schweizer Filme auf den Bildschirmen merklich zu.

Die letztes Jahr in Locarno angekündigte Finanzspritze der SRG in Höhe von 7,5 Millionen Franken für den Pacte de l'audiovisuel (bei einem jährlichen Gesamtbetrag von 16,5 Millionen) hat ihre Wirkung zweifellos noch nicht voll entfaltet, doch der für Kinoproduktionen bestimmte Betrag von 5,5 Millionen liegt tiefer als die in den vergangenen zwei Jahren in diesem Bereich für Spiel- und Dokumentarfilme investierten 6,8 Millionen. Gemäss der an den Solothurner Filmtagen präsentierten Bilanz flossen 1997 und 1998 13,6 Millionen Franken in die Kinoproduktion; 7,7 Millionen waren es für die Fernsehproduktion. Ab 2000 wird letztere jährlich 7,4 Millionen erhalten, was einer Verdoppe-

lung entspricht. Hinzu kommen noch die indirekten Investitionen wie «Succès cinéma» (1 Million) und «Succès passage antenne» (2,6 Millionen).

Der Schwerpunkt des Paktes liegt demnach in der Fernsehproduktion – welche eine Neuigkeit! –, und auf den ersten Blick scheint die Kinoproduktion den Kürzeren zu ziehen. Doch es müssen alle Faktoren berücksichtigt werden: u. a. die willkommene Zunahme des Arbeitsvolumens für Produktionsgesellschaften und Regisseure sowie die Verbreitung von Schweizer Filmen über sechs Senderketten. Und doch lässt die Tendenz zum «Fernsehen total» und zur Nivellierung des kreativen Filmschaffens Fragen zur Kreativität im Allgemeinen und zur

persönlichen Entfaltung der Autoren (nicht zu verwechseln mit dem oft übersteigerten Drang zur Nabelschau!) aufkommen, die – wenn man nicht hellseherisch veranlagt ist – schwierig zu beantworten sind.

Interessant ist, dass im Dokumentarbereich die Fernsehproduktionen an Bedeutung gewinnen. Hingegen sank der Prozentsatz der Kinoproduktionen bei SF DRS zwischen 1997 und 1999 von 22% auf 19%. Bei der TSR pendelte sich der Prozentsatz in derselben Zeitspanne bei 9% gegenüber 23% und bei TSI bei 9% gegenüber 26% ein. Im Bereich Fiktion lauten die Zahlen für die Jahre 1997 bis 1999 wie folgt: SF DRS: Kino 52%, Fernsehen 6%; TSR: Kino 44%, Fernsehen 23%; TSI: Kino 50%, Fernsehen 15%. Offensichtlich haben sich die Tore für die unabhängige Produktion in der Westschweiz am weitesten geöffnet, allerdings auf Kosten der Kinoproduktion.

Was die Verbreitung angeht, verzeichnet der Dok-Bereich einen stärkeren Anstieg als der Bereich Fiktion. Anima-

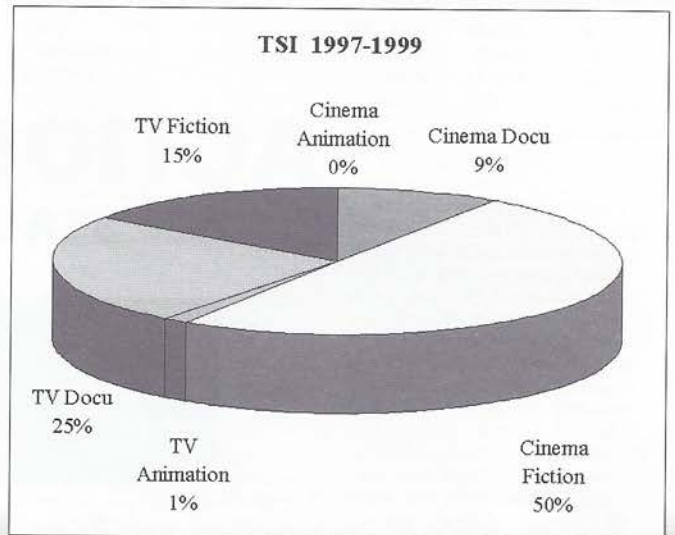
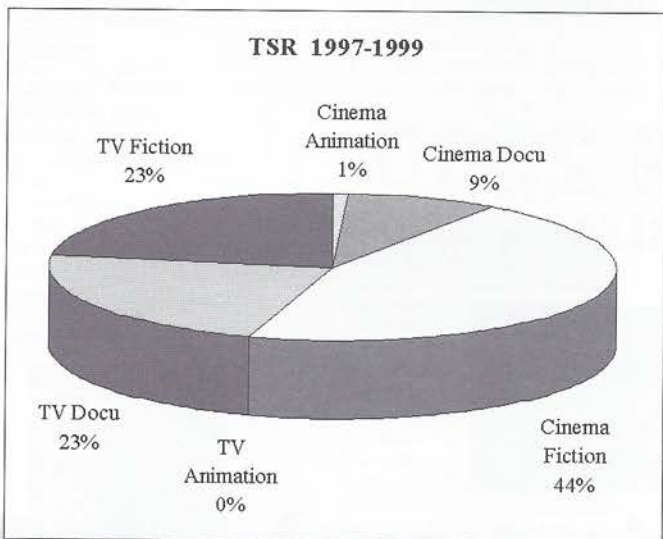
tionsfilme spielen bezüglich Investitionen und Verbreitung eine stark untergeordnete Rolle. Die Schweizer Trickfilmgruppe äusserte ihre diesbezügliche Unzufriedenheit auf humorvolle Weise: An der Pressekonferenz in Solothurn bot sie dem Publikum einen Kuchen an. Das Stück, das der Gesamtheit ihrer Mitglieder zu steht (0,5%!) sprach für sich ... Taucht man noch tiefer in die bunte Zahlenwelt, stellt man fest, dass zwischen 1996 und 1998 nur 42% der Schweizer Filme in der Prime-Time programmiert wurden. Ausserhalb der Prime-Time waren es 58%. In der Deutschschweiz wurden 1998 mehr Schweizer Filme in SF 2 als in SF 1 ausgestrahlt. Im selben Jahr programmierte die TSR mehr Spielfilme auf TSR 1 als auf TSR 2; Dokumentarfilme wurden weniger gezeigt. TSI verzeichnete auf der 1. und 2. Senderkette gleich viele Spiel- und Dokumentarfilme.

Diese Zahlen aus der Zeit der «ersten Gehversuche» des Pacte de l'audiovisuel lassen in den kommenden Jahren einen

suel, vont sans doute passablement évoluer ces prochaines années. Reste encore à trouver, entre les besoins en programmes de la SSR, ceux des sociétés de production en matière de volume de travail et les aspirations des auteurs, la voie et les clés d'un développement harmonieux.

Françoise Deriaz

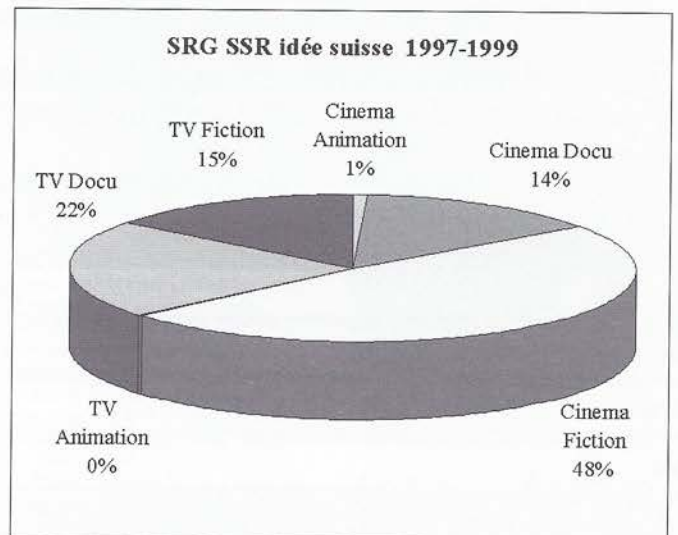
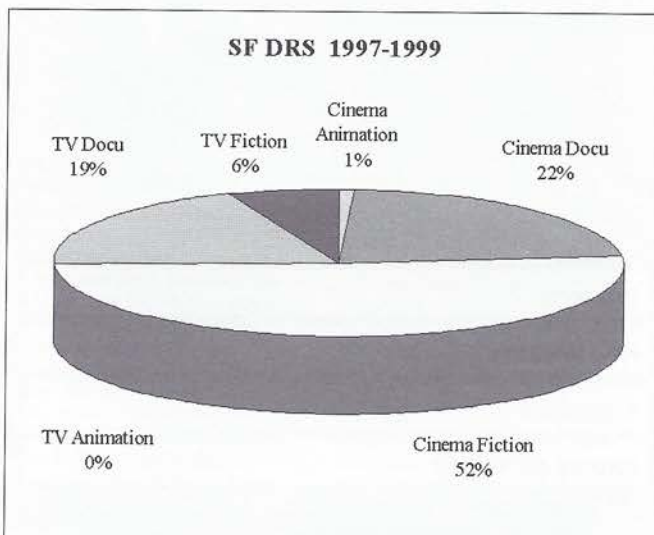
Pacte de l'audiovisuel: Répartition des investissements par genre



deutlichen Anstieg dieser Prozentsätze erwarten. Bleibt zu hoffen, dass zwischen der Programmnachfrage der SRG, den Bedürfnissen der Produktionsgesellschaften und den Ansprüchen der Autorinnen und Autoren ein harmonisches Gleichgewicht gefunden werden kann.

Françoise Deriaz

Pacte de l'audiovisuel: Aufteilung der Investition nach Kategorien



Abonnez-vous à **FILM**
pour 1 an au prix
spécial de Fr. 50.-

FILM

s u i s s i m a g e

SUISSIMAGE et la SSA
soutiennent **FILM**,
revue suisse du cinéma.

SSA

— SOCIÉTÉ SUISSE
DES AUTEURS
— SCHWEIZERISCHE
AUTOREN-
GESELLSCHAFT
— SOCIETÀ SVIZZERA
DEGLI AUTORI

ACTION 2000
SSA-FILM

250

abonnements de 1 an à FILM
pour Fr. 50.- au lieu de Fr. 78.-
(jusqu'à épuisement)

**Bénéficiaire de cette offre toutes celles et ceux qui s'abonnent au moyen
du coupon ad'hoc «Action 2000 SSA-FILM» ci-dessous.**

Pour chaque abonnement «Action 2000 SSA-FILM», la SSA versera à FILM
la différence de Fr. 28.- sur l'abonnement plein à Fr. 78.-.

COUPON DE SOUSCRIPTION

«Action 2000 SSA-FILM revue suisse de cinéma» (UNIQUEMENT POUR L'ÉDITION ROMANDE).
Offre valable jusqu'à épuisement des 250 abonnements disponibles de l'«Action 2000 SSA-FILM».

**Je m'abonne à FILM pour 1 an (11 numéros) au tarif spécial «Action 2000 SSA-FILM»
de Fr. 50.-* au lieu de Fr. 78.-.**

Nom	Prénom
Rue	NPA/localité
Date	Signature
Tél.	Entrée en vigueur

* Etranger: frais de ports en sus

Coupon de souscription à retourner à:

FILM • Revue suisse de cinéma • Service des abonnements • Case postale 271 • 1000 Lausanne 9

PRO HELVETIA

Veranstaltung:

The Master of the Ritual of Desire:
Daniel Schmid

Datum:

12. März bis 13. April 2000

Land:

USA (Tournée)

Städte:

Washington
National Gallery of Arts
12. - 26. 3. 2000
Cambridge
Harvard Film Archive
17. - 26. 3. 2000
Atlanta
Goethe Institut
26.3. - 13.4. 2000

Programm:

Heute nacht oder nie
La Paloma
Schatten der Engel
Violanta
Notre Dame de la Croisette
Hécate
Il bacio di Tosca
Jenatsch
Les amateurs (Le film du cinéma suisse)
Hors saison
The Written Face
Beresina



Delegation:

Daniel Schmid
10.-13.3.2000 in Washington
19.3.2000 in Cambridge
23.3.2000 in Atlanta

Cinélibre

Solothurner Auswahlschau

Letztes Jahr hatte die Schweizer Kulturstiftung Pro Helvetia zu ihrem 60. Jubiläum eine Reihe Veranstaltungen finanziert, die sonst nicht von ihr subventioniert werden. Dazu gehörte die 99er Ausgabe der Solothurner Auswahlschau (AWS).

Der Erfolg war so überzeugend, dass Cinélibre, das diese AWS organisiert hatte, fest entschlossen war, die AWS 2000 wieder zu organisieren. Wir haben uns erneut an Pro Helvetia gewandt mit der Begründung, dass dieses Projekt die interessantesten Produktionen des letzten Jahres aus allen sprachlichen Regionen der Schweiz dem gesamten Schweizer Publikum zugänglich macht und damit in grossem Masse dem kulturellen Austausch unter den Regionen dient. Noch vor den Filmtagen kam der positive Bescheid von Pro Helvetia, die die Finanzierung der AWS sichert.

Das Programm besteht aus 18 kurzen und mittellangen Filmen: Spiel-, Dokumentar- und Animationsfilmen. Bis jetzt sind 20 Spielstellen an der Tournee beteiligt. Die AWS dauert von Anfang März bis Ende Mai.

Dominique Béot

Tournéeplan (Stand: 10. Februar 2000)

Kino Freier Film, Aarau.
Film Thal, Balsthal: 26. Mai 2000
Stadtkino Basel: 12., 16., 18., 22. März
Circolo del Cinema Bellinzona:
Kino in der Reitschule, Bern: 2.-4. März
Kellerkino, Bern: 1. und 8. März
Filmpodium Biel: 31. März - 2. April
Ciné-club Fri-son, Fribourg.
Kino Madlen, Heerbrugg
Filmklub Ilanz: 5.-7. Mai
Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds.
Ass. Ciné-Clap, Lausanne (im
Cinéma Bus Stop).
Landkino BL, Liestal (im Kino Sputnik).
Lugano Cinema 93.
Stadtkino Luzern: 6.-12. April
Le Cinoche, Moutier.
Verein Kultur im Rex, Pfäffikon.
KinoK Sankt Gallen.
Toit du Monde, Vevey.
Kino Xenix, Zürich: 24.-27. März
FilmLiebhaberInnen, Zug: 13. März
(oder 3. od. 10.04), 8. Mai

Filmliste Auswahlschau Solothurner Filmtage 2000

Filmtitel Titre du film	Regisseur/in Réalisateur/trice	Format	Länge (Min.) Durée (min.)
12 x 12	Maja Zimmermann	35 mm	15
Bonne journée Mr. M	S. + F. Guillaume	35 mm	6
Das Projekt Vrin	Christoph Schaub	Video	50
Douche froide	Julien Sulser	35 mm	15
Drei Wünsche	Rudolph Jula	35 mm	15
Einladung auf dem Lande	Thomas Hess	35 mm	17
Helen und Philipp	Anna-Lydia Florin	16 mm	15
Hush	Anita Holdener	35 mm	27
Ich habe getötet	Alice Schmid	Video	26
La différence	Rita Küng	35 mm	9
La mort de Ludovic	Pascal Gavillet	35 mm	14
La reine du coq à l'âne	Jeanne Waltz	35 mm	12
Loosli	Matto Kämpf	Beta/VHS	3
Razor's Edge	Lorenzo Benedick	35 mm	14
Replay	Isabelle Favez	35 mm	5
Summertime	Anna Luif	35 mm	30
Timing	Chris Niemeyer	35 mm	15
To Date	Sonja Wyss	Video	9

SUISSIMAGE

Prix SUISSIMAGE de la relève

A l'occasion des Journées cinématographiques de Soleure, la Fondation culturelle de la société de droits d'auteur SUISSIMAGE a décerné son prix de 20'000 francs pour le meilleur film de la relève 1999 à la réalisatrice zurichoise Anna Luif pour «Summertime».

Dans son court métrage de 27 minutes, Anna Luif raconte les vacances de Nadja. Par chance, il y a dans son quartier, non seulement sa petite voisine de 11 ans avec qui aller à la piscine, mais aussi un homme très séduisant...

Le film brosse avec humour le portrait d'une adolescente. La célèbre chanson «Summertime» de George Gershwin interprétée par Louis Armstrong, crée une atmosphère qui s'harmonise parfaitement avec le thème.

«Summertime» est produit par la société zurichoise Dschoint Ventschr. Parlé en suisse allemand, il a été projeté à Soleure en première mondiale le vendredi soir au Landhaus. La réalisatrice de 27 ans et sa jeune interprète Marina Guerini étaient présentes et ont été accueillies par de longs applaudissements.

Le film a aussi fait l'objet de nombreux éloges dans la presse quotidienne comme le «Tages-Anzeiger» et la «NZZ» et plusieurs journaux ont publié une photo du film ou de la réalisatrice.

Anna Luif est née en 1972 à Zurich. De 1993 à 1998, elle fréquente la «Hochschule für Gestaltung und Kunst» où elle a réalisé un court documentaire «Weg gegangen», une vidéo musicale «Postmodern Girls» et les courts métrages de fiction «Januar» et «Diebe Vol 1-3». SUISSIMAGE souhaite aussi rappeler que le film qui a obtenu le prix de la relève l'an dernier à Soleure: «Babami Hirsizlar Caldi» («Le père volé») de Esen Isik a reçu cette année le prix du meilleur court métrage suisse. Ainsi, la réalisatrice kurde de Zurich a été confirmée un an plus tard par le jury officiel.

Le règlement du prix SUISSIMAGE de la relève prévoit que le film primé doit avoir été achevé dans l'année précédant les Journées cinématographiques de Soleure. La somme allouée est destinée à la production

du prochain film de l'auteur.

Dès l'année prochaine à Soleure, les prix de SUISSIMAGE et de la SSA seront décernés en commun.

Nachwuchspreis SUISSIMAGE

Die Stiftung Kulturfonds der Urheberrechtsgesellschaft SUISSIMAGE hat anlässlich der diesjährigen Solothurner Filmtage erneut den Preis für den besten Nachwuchsfilm vergeben. Der Nachwuchspreis SUISSIMAGE des Jahres 1999, der mit 20'000 Franken dotiert ist, ging an die Zürcher Filmschaffende Anna Luif für ihren 27-minütigen Spielfilm «Summertime».

Anna Luif erzählt in ihrem Kurzspielfilm von der 13-jährigen Nadja, die nicht wie die anderen in die Ferien fährt, sondern den Sommer zu Hause verbringen muss. Zum Glück gibt es in ihrer Wohnsiedlung nicht nur die 11-jährige Nachbarstochter, mit der man in die Badi kann, sondern auch einen gutaussehenden Mann ... Der Film ist das lakonisch und mit umwerfend trockenem Humor erzählte Porträt einer Adoleszenten. George Gershwins berühmter Song «Summertime», gesungen von Louis Armstrong, empfindet die Stimmung der Zeit nach und schafft einen atmosphärisch dichten musikalischen Rahmen, wie die Jury in ihrer Begründung schreibt.

«Summertime» ist eine 35mm-Produktion der Zürcher Dschoint Ventschr AG. Der Film ist schweizerdeutsch gesprochen. Er war in Solothurn als Weltpremiere im Abendblock am Freitag im Landhaus zu sehen. Die 27-jährige Anna Luif, die mit ihrer jungen Hauptdarstellerin Marina Guerini nach Solothurn gekommen war, erhielt nicht nur eine langanhaltende Schlussovation, sondern auch mehrmals Szenenapplaus.

Auch in der Presse wurde der Film «Summertime» mit Lorbeeren überschüttet. Fast die gesamte Tagespresse hat in ihren Schlussberichten den Film positiv erwähnt, und mehrere Zeitungen druckten ein Szenenbild aus dem Film oder das Bild der Regisseurin. Der «Tages-Anzeiger» etwa sprach von einer «kleinen, grossartig erzählten Geschichte», und auch die «NZZ» lobte das herausragende Nachwuchswerk, das «die komischen

Elemente» betone.

Anna Luif wurde 1972 in Zürich geboren. Von 1993 bis 1998 besuchte sie die Hochschule für Gestaltung und Kunst (Studienbereich Film/Video) in Zürich. An der Schule für Gestaltung hat sie den kurzen Dokumentarfilm «Weg gegangen», das Musikvideo «Postmodern Girls» sowie die Kurzspielfilme «Januar» und «Diebe Vol 1-3», der mehrfach ausgezeichnet wurde, hergestellt. SUISSIMAGE möchte zudem darauf hinweisen, dass der Film, der vor einem Jahr in Solothurn mit dem Nachwuchspreis SUISSIMAGE ausgezeichnet worden war, dieses Jahr den Preis für den besten Schweizer Kurzfilm erhielt. «Babami Hirsizlar Caldi» (Vaterdiebe) der in Zürich lebenden kurdischen Filmschaffenden Esen Isik ist so ein Jahr später quasi auch noch von der offiziellen Schweiz als bester Nachwuchsfilm anerkannt worden. Das Reglement für den Nachwuchspreis SUISSIMAGE hält fest, dass der prämierte Film im Jahr vor den Solothurner Filmtagen hergestellt worden sein muss. Die Preissumme ist als Produktionshilfe für den nächsten Film bestimmt.

Künftig sollen die Preise zusammen mit der SSA vergeben werden.

Bern, 25. Jan. 2000 (SUISSIMAGE)

Prix Suisimage pour Anna Luif



uisimage

SSA

Prix SSA au développement de scénarios
La Société suisse des auteurs (SSA) a institué, en 1998, le Prix SSA au développement de scénarios en remplacement du Fonds de recherche pour le cinéma et l'audiovisuel qu'elle avait créé en 1990.

Le Prix SSA au développement de scénarios, doté annuellement de Fr. 50'000.-, récompense des projets de scénarios pour des films de longs métrages de fiction (cinéma et télévision). Il comprend deux catégories :

- a) projets de scénarios présentés avec un contrat liant l'auteur à une société de production indépendante;
- b) projets de scénarios présentés sans contrat liant l'auteur à un producteur.

La date limite pour le dépôt des projets, qui doivent être présentés selon les modalités prévues par le règlement, est fixée au 22 mai 2000. Un jury d'experts attribuera les prix (3 à 6 prix) et ses décisions seront rendues publiques en août 2000 au cours de la réception offerte par la SSA et Suissimage dans le cadre du Festival international du film de Locarno.

Le règlement de l'édition 2000 ainsi que la fiche d'inscription du Prix SSA au développement de scénarios sont disponibles à l'adresse suivante:

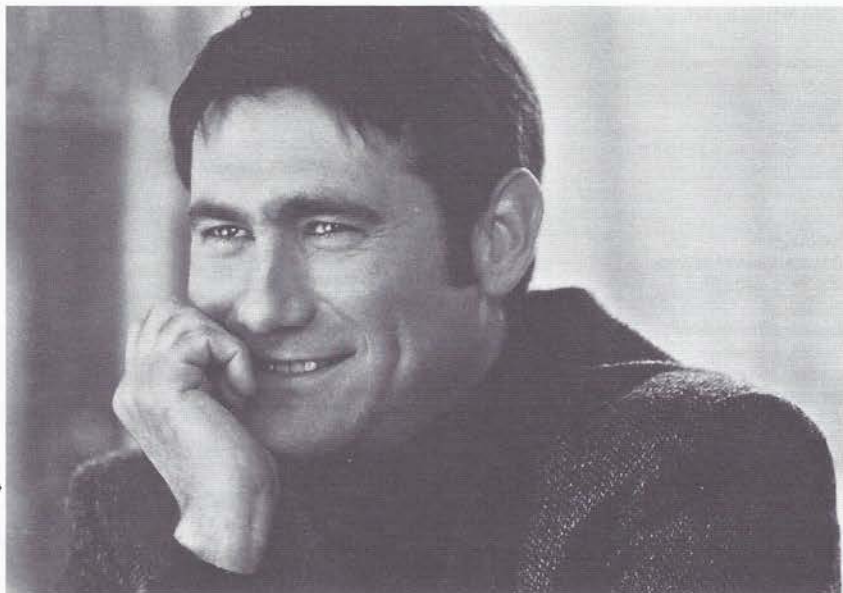
Société suisse des auteurs SSA, Fonds culturel
Case postale 3893, 1002 Lausanne.
Tél. 021 313 44 66, fax 021 313 44 56.
Internet www.ssa.ch

SSA-Preis für die Entwicklung von Drehbüchern
Die Schweizerische Autoren-gesellschaft (SSA) hat 1998 den Preis der SSA für die Entwicklung von Drehbüchern eingerichtet und damit den 1990 kreierte Förderungsfonds für Film und Audiovision ersetzt. Der mit jährlich Fr. 50'000.- dotierte Preis für die Entwicklung von Drehbüchern im Bereich des Spielfilms (Kino und Fernsehen) beinhaltet zwei Kategorien von Original-Drehbuchprojekten:

- a) Projekte mit Vertrag, der die Urheber an eine unabhängige Produktionsgesellschaft bindet
- b) Projekte ohne Produktionsvertrag

Die Eingabe der dem Reglement entsprechenden Projekte muss bis spätestens 22. Mai 2000 erfolgen. Die Preise werden von einer Expertenjury zugesprochen und ihre Entscheide im August 2000 während des von der SSA und Suissimage offerierten Apéros anlässlich des Internationalen Filmfestivals von Locarno bekannt gegeben. Reglement und Anmeldeformulare des SSA-Preises für die Entwicklung von Drehbüchern sind erhältlich bei der

Schweizerischen Autoren-gesellschaft
Kultur-fonds
Postfach 3893
1002 Lausanne
Tel. 021/313 44 66 – Fax 021/313 44 56
Internet www.ssa.ch
Lausanne, Januar 2000



«Une liaison pomographique» de Frédéric Fonteyne. Une Co-production Fama Film

BAK Sektion Film OFC Sektion cinéma

Poste de Secrétaire exécutif (ve) (Grade A5) du Fonds européen de soutien à la coproduction et à la distribution des œuvres de création cinématographiques et audiovisuelles (Eurimages)
Direction Générale IV, Education, Culture, Jeunesse et Sport, Environnement
Avis de vacance N° 6/2000

Procédure de recrutement extérieur
Conformément aux dispositions de l'Article 7 du Règlement sur les Nominations, il est procédé à la publication de la vacance de l'emploi précité ouvert également aux agents permanents de l'organisation. La description et les qualifications requises sont indiquées ci-dessous. Les candidat(e)s doivent être ressortissant(e)s d'un Etat membre du Conseil de l'Europe et être âgé(e)s de moins de 55 ans. Le Secrétaire exécutif est nommé par le Secrétaire Général après consultation du Comité de Direction du Fonds. Dans le cas d'un recrutement extérieur, le/la candidat(e) retenu(e) sera engagé(e) sur la base d'un contrat initial de deux ans pouvant être renouvelé.

Dans le cadre de sa politique d'égalité des chances, le Conseil de l'Europe tend à assurer une représentation paritaire des femmes et des hommes, par catégorie et par grade. Conformément à cette politique, la préférence, à égalité de mérites, est donnée au (à la) candidat(e) du sexe sous-représenté (sexe féminin en l'occurrence).

Les actes de candidature doivent parvenir avant le 13 mars 2000 au Service des Ressources Humaines (Section Recrutement), CONSEIL DE L'EUROPE, F - 67075 STRASBOURG CEDEX, présentés sous la forme d'un CV détaillé comprenant notamment, le no d'avis de vacance, la date de naissance, la ou les nationalité(s), le niveau d'études ou de formation, l'expérience professionnelle ainsi que les connaissances en langues.

Description (Poste N° 372):
Sous l'autorité du Secrétaire Général, le/la titulaire assure le bon fonctionnement du Fonds Eurimages, exécute les instructions et décisions du Comité de Direction et rend compte à ce sujet au Comité de Direction et informe le Président du Fonds. A ce titre, il/elle est appelé(e) à:

- Etudier en vue des décisions à prendre par le Comité de Direction, les demandes de soutien à la lumière des critères définis par le Comité de Direction et de leur faisabilité technique et financière;
- entretenir les contacts nécessaires avec les autorités nationales compétentes et les professionnels du cinéma et de la télévision;
- assurer le suivi des décisions du Comité de Direction et vérifier que les soutiens accordés soient utilisés conformément aux règles en vigueur;
- conseiller le Comité de Direction sur les questions ayant trait au développement de l'audiovisuel en Europe.

Etudes, expérience professionnelle, capacités et connaissances, langues:
- Etudes universitaires complètes sanctionnées par un diplôme de fin de deuxième cycle, ou diplôme spécifique en la matière; à titre exceptionnel, expérience professionnelle équivalente;
- connaissance approfondie et expérience personnelle du milieu du cinéma et de l'audiovisuel; vaste expérience administrative et pratique acquise dans des fonctions similaires, de préférence dans la gestion de fonds publics et la coopération intergouvernementale ou internationale;
- expérience confirmée dans la gestion des ressources humaines affectées à un service;
- très bonne connaissance de l'une des langues officielles (français et anglais) et bonne connaissance de l'autre; connaissance d'autres langues européennes souhaitable.

Autres qualifications
- esprit d'organisation et sens de la négociation;
- aptitude à l'utilisation d'outils informatiques.

Renseignements:
Council of Europe
Recruitment Office
F - 67075 Strasbourg Cedex
Tel. 0033 3 88 41 21 69
Fax 0033 3 88 41 27 10
E-mail: recruitment@coe.int
<http://www.coe.fr>

CB Production 2000 CB production 2000

CB Nr.	Monat	Red. I	Red II	Inserate/ Annonces
291	Jan.	1. Dez.	7. Dez.	14. Dez.
292	Feb.	3. Jan.	10. Jan.	11. Jan.
293	März	2. Feb.	7. Feb.	8. Feb.
294	April	6. März	13. März	14. März
295	Mai	30. März	6. Apr.	6. Apr.
296/7	Jun/Juli	1. Mai	1. Mai	1. Mai
298	Aug.	3. Juli	10. Juli	11. Juli
299	Sep.	7. Aug.	14. Aug.	15. Aug.
300	Okt.	4. Sep.	11. Sep.	12. Sep.
301	Nov.	2. Okt.	9. Okt.	10. Okt.
302	Dez.	6. Nov.	13. Nov.	14. Nov.

Red I: redaktionelle Texte zum Übersetzen / *articles rédactionnels à traduire*
Red. II: Alle Texte inkl. Übersetzungen für Communications / *les textes pour les communications (traductions inclus)*

Bundesfilmförderung/Aide fédérale au cinéma

3. Sitzung des Begutachtungsausschusses I vom 17. – 19. Oktober 1999
3^e séance du comité consultatif I du 17 au 19 octobre 1999

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts/ Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de cinéma		
Indianer waren meine Freunde (LD) Benedict Freitag (A/I/R) Martin Witz (A)	22'000	Tatanka Film

Herstellungsbeiträge Kino / Contributions à la réalisation de films de cinéma		
La ville de S (CF) Ulrich Fischer	20'000	ESAV
Benson and Edges (CF) Reza Rezaei	25'000	Alpha Key Production
Un oiseau dans le plafond (CF) Céline Machereil	40'000	Belle Journée Production
La machine à écrire (CA) Antoine Guex	45'000	Remue-Ménage
Yugodivas (LD) Andrea Staka	70'000	Dschoint Ventschr
Après la réconciliation (LF) Anne-Marie Miéville	250'000*	Vega Film AG
Seelenfirm (LD) Dieter Gränicher	260'000	Momenta Film
Promised Land (LF) Michael Beltrami	500'000	Amka Films Prod. SA Monogatari (I)

Minderheitskoproduktionen / Coproductions minoritaires		
Die Strasse des Marmor (LD) Michael Trabutzsch	90'000	T & C Film ProunenFilmproduktion (D)

* In Abweichung vom Antrag der Kommission / L'OFC s'est écarté de la recommandation de la commission et a soutenu ce projet.

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Fernsehfilmprojekts/ Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de télévision		
L'Abécédaire d'Éléonore (CA) Marie-Christophe Arn (A/I) Robi Engler (R)	5'000	Marie-Christophe Arn TSR

Herstellungsbeiträge TV / Contributions à la réalisation de téléfilms		
Transito (CD) Nino Jacusso	80'000	Reck Filmproduktion RTSI
Paul Sacher – le mécène musicien (LD) Edna Politi	150'000	Ventura Film SA SRG SSR idée suisse

3. Sitzung des Begutachtungsausschusses II vom 9. – 10. Dezember 1999
3^e séance du comité consultatif II du 9 au 10 décembre 1999

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées		
Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts/ Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de cinéma		
Was ist Leben? (LD) Franz Reichle (A/I/R)	30'000	T & C Film
Doppel-Leben (LD) Alexander J. Seiler (A/I/R)	35'000	Ventura Film SA
Ernstfall in Havanna (LF) Viktor Giacobbo (A/I/I) Domenico Blass (A)	50'000*	Vega Film AG

* In Abweichung vom Antrag der Kommission / L'OFC s'est écarté de la recommandation de la commission et a soutenu ce projet.

Herstellungsbeiträge Kino / Contributions à la réalisation de films de cinéma		
Omi erzählt (CA) Claude Halter	60'000	Blue Mountain Productions SA
2 Deux (CF) Franz-Josef Holzer	40'000	Franz-Josef Holzer
Potlatch (LF) Pierre Maillard	250'000	Zoo Films Agat Film (F)

Minderheitskoproduktionen / coproductions minoritaires		
Martha (LF) Sandra Nettelbeck	320'000	T & C Film Pandora Film (D) Prisma Film (A)

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Fernsehfilmprojekts/
Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet
de film de télévision

Le puceau (LF) Jean-Stéphane Bron (A/R) François Bovy (A/R) Cyril Veillon (I)	20'000	Ciné Manufacture TSR
--	--------	-------------------------

Herstellungsbeiträge TV / Contributions à la réalisation de téléfilms		
Delphine Seyrig, portrait d'une comète (LD) Jacqueline Veuve Cielo e terra (LF) Matteo Bellinelli	100'000 250'000	PCT TSR Carac Film AG TSI

4. Sitzung des Ausschusses Förderung der Filmkultur vom 9. Dezember 1999
4^e séance du comité d'experts d'encouragement à la culture
cinématographique du 9 décembre 1999

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées		
Gesuchsteller Auteur de la demande	Zweck Motif	Beitrag Subvention
Arbeitsgemeinschaft CINEMA Schweizer Filmjahrbuch 1999		21'000.–
GSFA Nouvelles	Promotion films animations subvention 2000	25'000.– 40'000.–
Agence suisse du court métrage IGV/CID	subvention 2000 4. Vergaberunde 1999	175'000.– 217'500.–

Sitzungskalender / Calendrier des séances 2000

Begutachtungsausschuss (BA) / Comité consultatif	
Eingabetermin Délai d'inscription	Sitzungen séances
BA 1: 10. Januar / 10 janvier 2000	21. – 22. Februar / 21 – 22 février 2000
BA 2: 20. März / 20 mars 2000	8. – 9. Mai / 8 – 9 mai 2000
BA 1: 22. Mai / 22 mai 2000	29. – 30. Juni / 29 – 30 juin 2000
BA 2: 10. Juli / 10 juillet 2000	21. – 22. August / 21 – 22 août 2000
BA 1: 4. September / 4 septembre 2000	16. – 17. Oktober / 16 – 17 octobre
BA 2: 30. Oktober / 30 octobre 2000	7. – 8. Dezember / 7 – 8 décembre

Jury für Filmprämien / jury des primes	
Eingabetermin Délai d'inscription	Sitzungen séances
Kein Eingabetermin. Die Anmeldungen werden in der Reihenfolge ihres Eingangs berücksichtigt.	8. – 10. März / 8 – 10 mars 2000 7. – 9. Juni / 7 – 9 juin 2000
Pas de délai d'inscription. Les inscriptions sont traitées au fur et à mesure de leur arrivée chez nous.	30. August- 1. September / 30 août – 1 ^{er} septembre 2000 29. Nov. – 1. Dezember / 29 nov. – 1 ^{er} décembre 2000

Förderung der Filmkultur / Encouragement de la culture cinématographique Verleihförderung / Encouragement à la distribution	
Eingabetermin Délai d'inscription	Sitzungen séances
21. Februar / 21 février 2000	23. März / 23 mars 2000
15. Mai / 15 mai 2000	15. Juni / 15 juin 2000
21. August / 21 août 2000	28. September / 28 septembre 2000
6. November / 6 novembre 2000	14. Dezember / 14 décembre 2000

MEDIA Ersatzmassnahmen / Mesures compensatoires MEDIA 2000	
Entwicklung – Développement de projets	
31. März, 15. September / 31 mars, 15 septembre	
Verleih von Europ. Filmen in der Schweiz Distribution de films européens en Suisse	
1. April, 1. August, 1. Dezember / 1 ^{er} avril, 1 ^{er} août, 1 ^{er} décembre	
Untertitelung und Herstellung von Promotionspaketen / Sous-titrage et réalisation de paquets promotionnels	
15. Mai, 15. November / 15 mai, 15 novembre	

Bundesfilmförderung/Aide fédérale au cinéma

Rappel

De trop nombreuses négligences de la part des requérant(e)s au bénéfice d'une déclaration d'intentions nous obligent à vous rappeler que:

* Une prolongation de la déclaration d'intentions n'est possible que si une demande motivée a été faite (art. 51, 2^e alinéa, du Règlement du DFI concernant l'encouragement sélectif du cinéma).

Si aucune demande de prolongation n'a été faite, la déclaration d'intentions est annulée à sa date d'échéance.

* Le tournage ne doit pas commencer avant que l'OFC ait pris une décision définitive. Pour prendre cette décision définitive, l'OFC doit disposer des documents énumérés en annexe à la déclaration d'intention.

Dans le domaine documentaire, l'OFC ne peut accorder de dérogation qu'au sens de l'article 23, alinéa 3 de l'ordonnance sur le cinéma.

Section du cinéma, Berne, le 9 février 2000

Erinnerung

Zu viele Nachlässigkeiten seitens der GesuchstellerInnen im Genuss einer Absichtserklärung zwingen uns, Sie an Folgendes zu erinnern:

* Eine Verlängerung der Absichtserklärung kann nur aufgrund eines begründeten Gesuchs gewährt werden (Art. 51 Abs. 2 des Reglements des EDI zur selektiven Filmförderung).

Ohne entsprechendes Gesuch wird die Absichtserklärung am Verfalltag annulliert.

* Vor dem Entscheid durch das BAK darf mit den Dreharbeiten nicht begonnen werden. Damit das BAK seinen Entscheid treffen kann, muss es im Besitz der in der Beilage zur Absichtserklärung aufgelisteten Unterlagen sein.

Im Dokumentarbereich kann das BAK Ausnahmen ausschliesslich im Sinne vom Art. 23 Abs. 3 der Filmverordnung gewähren.

Sektion Film, Bern, 9. Februar 2000

Schweizerische MEDIA-Ersatzmassnahmen

Auf den 1. Januar 2000 haben wir nach eingehender Beratung mit den betroffenen Kreisen einige Neuerungen im Bereich der schweizerischen MEDIA-Ersatzmassnahmen eingeführt, nicht zuletzt um die immer knapper werdenden Mittel gezielt einsetzen zu können.

Wir haben deshalb die Unterstützung aufgrund der gemachten Erfahrungen der letzten Jahre dahingehend geändert, dass wir einige Bereiche gestrichen haben.

Ab 1. Januar 2000 können noch für folgende MEDIA-Ersatzmassnahmen Unterstützungen beantragt werden:

- * Weiterbildung
- * Projektentwicklung
- * Unterstützung des Verleihs von europäischen Filmen in der Schweiz
- * Unterstützung der Untertitelung und der Herstellung von Promotionspaketen für Fernsehverkäufe
- * Unterstützung von Kinos, die ein hauptsächlich europäisches Programm spielen
- * Unterstützung der Schweizer Präsenz an internationalen Märkten

Dagegen wurden für das Jahr 2000 folgende Bereiche aus der MEDIA-Ersatzförderung gestrichen:

- * Unterstützung des Verleihs von schweizerischen Filmen im europäischen Ausland (Pilotprojekt)
- * Unterstützung der Herausgabe und des Vertriebs von Videos von europäischen Filmen in der Schweiz

Mesures compensatoires suisses MEDIA

Après avoir discuté de manière approfondie avec les milieux concernés, nous avons introduit à partir du 1^{er} janvier 2000 quelques changements dans le domaine des mesures compensatoires suisses MEDIA, notamment pour pouvoir mieux cibler l'affectation des moyens toujours plus réduits dont nous disposons.

Suite aux expériences faites ces dernières années, nous avons donc supprimé certains domaines d'encouragement.

Dès le 1^{er} janvier 2000 des aides MEDIA peuvent encore être sollicitées pour les activités suivantes:

- * Formation
- * Soutien à l'élaboration de projets de films destinés au cinéma et à la télévision ainsi qu'à l'élaboration de projets de séries télévisées
- * Soutien à la distribution de films européens en Suisse
- * Soutien au sous-titrage et à la réalisation de paquets promotionnels pour ventes à des télévisions
- * Soutien aux salles qui passent principalement un programme européen
- * Soutien à la présence suisse aux marchés internationaux

Par contre, les aides MEDIA suivantes ont été supprimées pour l'année 2000:

- * Soutien à la distribution des films suisses à l'étranger (projet pilote)
- * Soutien à l'édition et à la distribution de films européens en vidéo

Teleproduktions-Fonds

Beiträge im Jahre 1999

1999 gingen beim Teleproduktions-Fonds insgesamt 24 Gesuche ein. Davon bezogen sich 5 auf die Drehbuch- oder Projektentwicklung, 19 auf die Herstellung. Von diesen Gesuchen wurden 12 gutgeheissen, und es wurden Darlehen im Gesamtbetrag von Fr. 1'760'000.- zugesprochen. 9 Gesuche wurden abgelehnt, eines wurde zurückgezogen, und zwei sind noch nicht entschieden. Die bewilligten Darlehen gingen an die folgenden Produktionen:

Die letzten Ferien Fr. 300'000.- für die Herstellung	Fama Film AG	Sascha Weibel
Bashkim Fr. 60'000.- für die Herstellung	Carac Film AG	Vadim Jendreyko
Warten auf Henry Fr. 30'000.- für die Projektentwicklung	Triluna Film AG	Pierre Korálnik
La beauté sur la terre Fr. 250'000.- für die Herstellung	Cinémanufacture SA	Antoine Plantevin
Histoire de fête Fr. 180'000.- für die Herstellung	CAB Productions SA	Diverse Regisseure
Paul Sacher – le mécène musicien Fr. 90'000.- für die Herstellung	Ventura Film SA	Edna Politi
Obsession Fr. 30'000.- für die Projektentwicklung	Maximage GmbH	Gitta Gsell / Christa Capaul
Cyberkids Fr. 60'000.- für die Herstellung	Amka Films SA	Jesse Amirouche Allaoua
Neda Fr. 350'000.- für die Herstellung	C-Films AG	Peter Reichenbach
Kilimandjaro Fr. 350'000.- für die Herstellung	Triluna Film AG	Mike Eschmann
Viva la muerte Fr. 50'000.- für die Herstellung	Insert Film AG	Felix Tissì
L'abécédaire d'Eléonora Fr. 10'000.- für die Projektentwicklung	Marie-Christophe Arn	Marie-Christophe Arn

Ausserdem beteiligte sich der Teleproduktions-Fonds gemeinsam mit SF DRS und FOCAL am Programm zur Entwicklung und Produktion von schweizerischen Primetime-Fernsehfilmen (Programm «Fernsehfilme SF DRS 2000»). Dabei wurde die Entwicklung von 22 Treatments und erster Drehbuchfassungen von 12 Projekten mitfinanziert. Für die Weiterentwicklung zur Produktionsreife wurden die folgenden Projekte ausgewählt:

- Dragan und Madlaina (Linard Bardill und Kaspar Kasics / Triluna Film AG)
- Fremde im Paradies (Waltraud Ehrhardt und Peter Obrist / Fama Film AG)
- Im Namen der Gerechtigkeit (Stefan Jäger / haands up! Filmproduktion GmbH)
- Jobkiller (Christa Capaul / C-Films AG)
- Lieber Brad (Güzin Kar / Bernard Lang Filmproduktion AG)
- Matto regiert (Sabine Boss / Dschoint Ventschr AG)
- Mein Kind (Alex Martin und Marion Reichert / Independent Team Film AG)
- Nimm's nicht persönlich (Wolfgang Panzer / Claudia Sontheim Filmproduktion)
- Spital in Angst (Jürg Brändli / Kontra-Produktion GmbH)

Im Programm der Solothurner Filmtage waren die vom Teleproduktions-Fonds unterstützten Werke «Trümpi» (Iwan Schumacher / Ventura Film AG), «Auge für Auge» (Werner Zeindler / Triluna Film AG) «Charmants voisins» (Claudio Tonetti / Thelma Film AG) und «Histoire de fête» (Jean-François Amiguet, Francis Reusser, Pascal Magnin, Nadia Fares und Raymond Vouillamoz / CAB Productions SA) zu sehen.

«Tamaro» de Villi Hermann



Marseille/France

23. – 27.6.2000
Festival international du cinéma documentaire
 Compétition: LM, CM, 35mm, 16mm, vidéo, de films documentaires de cinéma. Plusieurs sections parallèles et un marché.
 Inscription: 22.3.2000
 Vue sur les Docs
 3, square Stalingrad
 13001 Marseille
 Tel. 0033 4 95 04 44 90
 Fax 0033 4 95 04 44 91
 E-Mail: vuesurlesdocs@wanadoo.fr

In Kürze / En bref

Ankara/TR, 15. – 21.5.2000
 12th Ankara International Film Festival
 Bludenz/A, 11. – 16.8.2000
 16. Europäisches Filmfestival «Alpine»
 Huesca/E, 8. – 17.6.2000
 28. Festival de Cine de Huesca
 Odense/DK, 14. – 19.8.2000
 15th International Odense Film Festival
 Pantin/F, 9. – 18.6.2000
 9^e Côté court
 Vila do Conde/P, 4. – 9.7.2000
 8^e Festival international du court-métrage

Pro Memoria

Fribourg 12. – 19.3.2000
 14^e Festival international de films de Fribourg
 Nyon 1. – 7.5.2000
 31^e Festival international du cinéma documentaire «Visions du réel»
 Locarno 2. – 12.8.2000
 53. Festival internazionale del film
 Les Diablerets 25. – 30.9.2000
 31^e Festival international du film alpin
 Basel 25. – 29.10.2000
 Internationales Festival für Film, Video und neue Medien/Viper 2000
 Genève 30.10 – 5.11.2000
 Cinéma tout écran
 Bellinzona 20. – 27.11.2000
 Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane
 Solothurn 23. – 28.1.2001
 36. Solothurner Filmtage

Märkte / Marchés

Anancy/France
 5. – 10.6.2000
 Marché international du film d'animation
 B.P. 399
 F-74013 Anancy Cedex
 tél. 0033 4 50 10 09 00
 fax 0033 4 50 10 09 70



«Not Vital» de Hercli Bundi

Die Schwalben des Goldrauschs

Dokumentarfilm
 Länge / durée:
 55 Min.
 Regie / réalisateur:
 Hans-Ulrich Schlumpf
 Drehbuch / scénario:
 Hans-Ulrich Schlumpf
 Kamera / chef opérateur:
 Urs Siegenthaler
 Schnitt / montage:
 Rainer Trinkler
 Ton / son:
 Dieter Meyer
 Aufnahmeleitung:
 Cheryl Laing (Can)
 Produktion / Société de production:
 ARIANE FILM AG Zürich
 Produktionsleitung /
 directeur de production:
 Hans-Ulrich Schlumpf
 Budget:
 298'500.-
 Drehzeit / dates de tournage:
 5 Wochen
 Drehorte / lieux de tournage:
 Klondike und Dawson City, Yukon
 Territories Canada
 Verleih / Distribution:
 offen
 Sortie:
 Frühling 2000

Bashkim

Realisation:
 Vadim Jendreyko
 Dokumentarfilm/Documentaire
 Video Beta SP
 Sprache/Version:
 Deutsch/albanisch
 Länge /Longueur:
 52 Min.

Inhalt/Contenu:
 Bashkim wächst im Kosova auf. Sein Vater lebt als Gastarbeiter in der Schweiz. 1992 folgt Bashkim mit seiner Mutter dem Vater in die Schweiz. Bashkim hat Probleme in der Schule, er wird straffällig. Die Probleme mit der Justiz häufen sich. Seinen Halt findet er im Boxen. Wer ist dieser Junge? Warum ist Gewalt zu seiner Sprache geworden?
 Produktion/Production:
 CARAC Film AG
 Zinggstrasse 16, 3007 Bern
 Ausführende Produzentin/
 Producteur délégué:
 Theres Scherer-Kollbrunner
 Produktionsltg./
 Directeur de production

Theres Scherer-Kollbrunner
 Sekretariat/Secrétaire:
 Simone Schütz
 Finanzierung/Financement
 EDI
 Fr. 77'250
 Teleproduktionsfonds
 Fr. 80'000
 SF DRS
 Fr. 80'000
 Basel-Stadt/Landschaft
 Fr. 40'000
 Eigenfinanzierung/
 Autofinancement:
 Succès passage antenne
 Fr. 40'000
 CARAC Film AG
 Fr. 27'186
 Gesamtbudget/Budget total:
 Fr. 344'436
 Dreharbeiten/Tournage:
 4 Wochen
 Drehorte/Lieux de tournage:
 Winterthur, Kloten, Pristina
 Termin/Dates:
 Winter/Frühjahr 2000
 Anzahl Drehtage/nombre des jours
 de tournage:
 24 Drehtage
 Buch/Scénario:
 Vadim Jendreyko
 Aufnahmeleitung/Régisseur:
 Nima Töndup
 Kamera/Chef-opérateur:
 Stéphane Kuthy
 Fertigstellung/Finissage:
 Herbst 2000

Beiträge an das künstlerische Schaffen 2000 aus dem Staatskredit für die Förderung des kulturellen Lebens

Film

Filmschaffende können sich um Drehbuch- und Herstellungsbeiträge sowie um Beiträge an das künstlerische Schaffen bewerben. Beitragsberechtigt sind Filmschaffende, die ihren gesetzlichen Wohnsitz seit mindestens 2 Jahren im Kanton Aargau haben oder ein Aargauer Bürgerrecht besitzen.

Im Rahmen der Ausschreibung können sich Filmschaffende auch um einen Aufenthalt in einem der sechs Ateliers des Aargauer Kuratoriums in Berlin, Paris, Prag oder London bewerben. Diese Ateliers stehen neu ebenfalls professionellen Kulturvermittlerinnen und Kulturvermittlern aus dem Bereich Film offen, die im Aargau tätig sind.

Interessierte Kulturschaffende erhalten das Anmeldeformular, detaillierte Unterlagen und weitere Auskünfte beim

Aargauer Kuratorium, Bahnhofstrasse 70
 Postfach, 5001 Aarau, Telefon 062 835 23 10
 e-mail: kuratorium@ag.ch, www.ag.ch/kuratorium

Anmeldefrist: 15. Mai 2000

aargauer kuratorium

GESUCHT

**AssistentIn/
 MitarbeiterIn 50%
 flexible Arbeitszeiten**

D/F/Engl. und Computer-
 kenntnisse (Mac) Bedingung

Junger Weltvertrieb (Dok-
 und Spielfilme für Kino und
 TV) sucht neues Büro und
 vor allem die Verstärkung
 darin, bei den vielen Reisen
 und bei der Betreuung von
 Produzenten und Käufern.

Kontakt:
 Esther van Messel,
 info@firsthandfilms.com
 Mehr über uns:
 www.firsthandfilms.com

Impressum

Ciné-Bulletin
03/2000 N° 293
März/mars 2000

Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel
Éditée en collaboration avec les associations professionnelles et les institutions du cinéma membres du Comité de patronage de CB.

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche
Herausgegeben in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Film-institutionen der Trägerschaft CB

Ciné-Bulletin erscheint als Beilage zu FILM

Herausgeber:
Stiftung Ciné-Communication

Verantwortlich:
Françoise Deriaz, Dominik Slappnig

Redaktion:
Françoise Deriaz
Michael Sennhauser

Übersetzungen/traductions:
Elisabeth Darbellay-Puopolo
Norbert Hertach; Claudine Kallenberger
e. a.

Collaboration/Mitarbeit:
Micha Schiwow

Layoutdesign:
Peter Scholl, Oliver Slappnig

Adresse Redaktion Deutschschweiz:
Ciné-Bulletin
Bederstrasse 76 – Postfach 147
8027 Zürich
Tel. 01/204 17 83, Fax 01/280 28 50
E-Mail: sennhauser@film.ch

Adresse rédaction suisse romande:
Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 2
1004 Lausanne
Tél. 021 351 26 70, fax 021 323 59 45
E-Mail: redaction@film.ch

Koordination Brancheninformation, Inserateannahme, Festivalkalender:
Annemarie Schoch (Dienstag)
Schweizerisches Filmzentrum
Neugasse 6 – Postfach
8031 Zürich
Tel. 01/272 61 71, Fax 01/272 53 50
Tel. 01/272 53 30 (Schweizerisches Filmzentrum)
E-Mail: cinebulletin@swissfilms.ch

Abonnemente und Adressänderungen:
Katja Spilker
Abodienst FILM/CB
Zollikofer AG
Postfach
9001 St. Gallen

Abo-Hotline:
Ciné-Bulletin/FILM
Tel. 0848 800 802

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet/Reproduction uniquement autorisée avec l'accord de la rédaction et avec la citation de la source.

ISSN 1018-2098

Redaktionsschluss der nächsten Nummern / Délai de rédaction des prochains numéros:

N° 294 – April/avril 2000
Redaktion/rédaction:
6. März/mars
Inserate/annonces:
14. März/mars

N° 295 – Mai/mai 2000
Redaktion/rédaction:
30. März/mars
Inserate/annonces:
6. April / avril

Beteiligte Verbände und Institutionen/Associations et institutions participantes

Agence suisse du court métrage / Kurzfilmagentur Schweiz
Alain Bottarelli,
Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021/311 09 06, Fax 021/311 03 25
E-Mail: agency@filmnet.ch

ARC Association romande du cinéma
8, avenue Montoie, 1007 Lausanne
Tél. 021/661 40 60, Fax 021/661 40 61

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15, Postfach
3003 Bern, Tel. 031/322 92 71
Fax 031/322 57 71, E-Mail:
CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélibre – Association suisse de promotion et d'animation cinématographique / Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen
Sekretariat: Dominik Béo
Postfach, 8026 Zürich
Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv
3, allée Ernest-Ansermet
Case ville 2512, 1002 Lausanne
Tél. 021/331 01 01, Fax 021/320 48 88

Cinéma tout écran
Maison des arts du Grütli
16, rue Général-Dufour
Case postale 5305, 1211 Genève 11
Tél. 022/328 85 54, Fax 022/329 68 02
E-Mail: info@cinema-tout-ecran.ch
www.cinema-tout-ecran.ch

Festival international du film de comédie
Grand-Place 29, Case postale 27,
1800 Vevey, Tél. 021/922 20 27,
Fax 021/922 20 24

Festival internazionale del film Locarno
Via B. Luini 3a, 6601 Locarno
Tel. 091/756 21 21, Fax 091/756 21 49
E-Mail: info@pardo.ch
www.pardo.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision,
2, rue du Maupas, 1004 Lausanne
Tél. 021/312 68 17, Fax 021/323 59 45
E-Mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Groupement suisse du film d'animation (GSFA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STFG),
Secrétariat: Mme Béatrice Reichhart
Counin-Dessus, 1529 Cheiry
Tél. 026/668 28 48, Fax 026/668 28 58

Kleinanzeige / annonce

A vendre
Table montage (Schneidetisch)
16mm
6 plateaux, Fr. 1200.– à discuter
tél. 021 653 87 11

Pro Litteris – Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und bildende Kunst,
Universitätstrasse 94 – 96, Postfach
8033 Zürich, Tel. 01/368 15 15
Fax 01/368 15 68,
E-Mail: mail@prolitteris.ch
www.prolitteris.ch

SRG-SSR idée suisse
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin
Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach
3000 Bern 15, Tel. 031/350 91 11
Fax 031/350 92 56; E-Mail:
webmaster@srg-ssr-idee-suisse.ch
www.srg-ssr.ch

Schweizerischer Verband der Filmproduzenten (SFP) / Association suisse des producteurs de films (SFP)
Sekretariat: Dr. Willi Egloff
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53

Schweizerischer Filmverleiher
Verband (SFV) / Association suisse des distributeurs de films (ASDF),
Schwarztorstrasse 56,
Postfach 8175, 3001 Bern
Tel. 031/387 37 02, Fax 031/387 37 07

Swiss Film and Video Producers (SFVP) / Schweizer Film- und Video-Produzenten / Producteurs suisses film et vidéo / Produttori Svizzeri
Film e video, Sekretariat: Urs Wäckerli
Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich
Tel. 01/266 64 46, Fax 01/262 29 96
www.filmproducers.ch

Schweizerischer Kino-Verband (SKV) / Association cinématographique suisse (ACS)
Martin Hellstern, Casella postale 145
6949 Comano, Tel. 091/935 09 51

Société suisse des auteurs (SSA)
12/14, rue Centrale, Case postale
3893, 1002 Lausanne,
Tél. 021/313 44 55, Fax 021/313 44 56
E-Mail: info@ssa.ch

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage / Société des journées cinématographiques de Soleure
Postfach 140, 4504 Solothurn
Tel. 032/625 80 80, Fax 032/623 64 10
E-Mail: filmtage@cuenet.ch
www.cuenet.ch/filmtage

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo (SSFV), Sekretariat, Josefstrasse 106
Postfach 3274, 8031 Zürich
Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50
E-Mail: ssfv@compuserve.com

SSV Schweizer Studiofilm Verband
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. / ASCA Association suisse du cinéma d'art; Section suisse de la C.I.C.A.E.
Bea Cuttat (Präsidium und Geschäftsstelle)
Postfach 607, 8045 Zürich
Tel. 01/201 24 87, Fax 01/201 24 42

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten (SVF) / Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC)
Sekretariat: Sibylle Matt,
Lerberstrasse 12, 3013 Bern
Tel. und Fax 031/333 29 25
E-Mail: svfj@email.ch

Swissperform – Gesellschaft für Leistungsschutzrechte / Société pour les droits voisins
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,
Tel. 01/261 50 10, Fax 01/360 41 35,
E-Mail: info@swissperform

Schweizerischer Verband film-technischer und audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son, Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS) / Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF), Ottikerstr. 53, Postfach,
8033 Zürich
Tel. 01/363 82 33, Fax 01/363 82 09
E-Mail: realisateurs@filmnet.ch

VIPER – Internationales Festival für Film, Video und neue Medien / Festival international du film, de la vidéo et nouveaux médias
Postfach 4929, 6002 Luzern
Tel. 041/362 17 17, Fax 041/362 17 18
E-Mail: info@viper.ch
www.viper.ch

Visions du réel – Festival international du cinéma documentaire,
Case postale 593, 1260 Nyon
Tél. 022/361 60 60, Fax 022/361 70 71
E-Mail: docnyon@visionsdureel.ch
www.visionsdureel.ch

Abonnement

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Abo-Dienst FILM / Cinébulletin
Zollikofer AG
Postfach
8001 St. Gallen

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Cinébulletin zum Preis von Fr. 55.– (Ausland Fr. 70.–) inkl. 2% MWST, beginnend mit der Nummer:
Je désire souscrire un abonnement d'un an au Cinébulletin, au prix de Fr. 55.– (à l'étranger Fr. 70.–) 2% TVA incluse, à dater du numéro:

Name / nom:

Adresse / adresse:

Tel. / Fax:

Beruf / profession:

Vos droits
dans l'audiovisuel,
efficacement protégés.

Jour après jour.

SUISSIMAGE

Bern – Tél. 031/312 11 06
Lausanne – Tél. 021/323 59 44
Internet: <http://www.suissimage.ch> – E-mail: mail@suissimage.ch

SSA

Lausanne – Tél. 021/313 44 55

suissimage

Société suisse pour la gestion des droits
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

SSA

Société suisse de droits d'auteur
pour les œuvres dramatiques,
dramatico-musicales et audio-



**Die Schweizer Kinozeitschrift
Revue suisse de cinéma**

Mit uns haben Sie mehr vom Kino!

Jeden Monat die Aktualität aller Filme,
die in der Schweiz anlaufen. Ausserdem
liefert FILM:

- Einen engagierten
Blick auf die ganze Palette des Kinos
- Präzise Meinungen bekannter
Kritikerinnen und Journalisten
- Eine Auswahl der besten Filmevents und aktuelle
Insider-Informationen zu allen Kinopremieren
- Packende Interviews, Reportagen und Porträts
- TV-Tipps und Services zu Video, DVD und Technik

Abo-Hotline 0848 800 802

Avec FILM, profitez davantage du cinéma!

Chaque mois dans FILM, l'actualité du
cinéma en Suisse et dans le monde. De
plus, FILM vous offre:

- Un regard passionné sur la diversité du cinéma et
de l'audiovisuel
- Des «plumes» compétentes, un style plaisant,
accessible, tonique
- Une sélection des meilleures toiles du mois, des
avis pertinents sur tous les films à l'affiche
- Des interviews de qualité, des articles originaux et
informés
- Une rubrique TV insolite
- Des brèves sur les vidéos et DVD, livres, bandes
originales, sites internet

Abo-Hotline 0848 800 802

**FILM ist der perfekte Guide für alles, was rund
ums Kino läuft. Mit einem Abo sind Sie
umfassend informiert!**

Ich abonniere FILM für ein Jahr (11 Ausgaben)
zum Preis von Fr. 55.- und spare mehr als 37%
gegenüber dem Einzelverkauf (Dieses Angebot gilt
nur für CB-Abonnenten).

Ich möchte FILM kennenlernen und bestelle die
nächsten 3 Ausgaben zum Preis von nur Fr. 10.-
statt 24.-. Die zehn Franken lege ich direkt dem
Coupon bei.

Coupon einsenden an:
Redaktion FILM, Bederstrasse 76, Postfach 147, 8027 Zürich

Name, Vorname: _____

Strasse, Nr.: _____

PLZ, Ort, Telefon: _____

Datum, Unterschrift: _____

cb 3/2000

**FILM est le guide parfait pour tout ce qui a trait
au cinéma. Abonnez-vous et vous serez bien
informés!**

Je m'abonne à FILM pour 1 an (11 numéros) au
prix de Fr. 55.- (au lieu de Fr. 78.-) et j'économise
plus de 37% du prix de vente de kiosque. (Offre
valable uniquement pour les abonnées de CB).

J'aimerais mieux connaître FILM et commande les
trois prochains numéros pour Fr. 10.- seulement au
lieu de Fr. 24.-. Je joins à l'envoi de ce coupon un
billet de Fr. 10.-.

Coupon à envoyer à:
FILM - Service des abonnements - Case postale 271 - 1000 Lausanne 9

Nom, prénom: _____

Rue: _____

NPA/localité/téléphone: _____

Date, signature: _____

cb 3/2000